

● Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°205 / AVRIL/MAI/JUIN 2026

CULTURE ET SOLIDARITÉS

L'UNION FAIT LA FORCE

JARDIN BISKOUÏ À ROSTRENNEN / P.22 LE POTAGER, UN JEU D'ENFANT !

Côtes d'Armor
le Département



CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



LOUIS BONTEMPS

La culture comme vecteur de lien social

Qu'il s'agisse d'animer des ateliers en breton ou en gallo dans les Ehpad, de faire visiter les coulisses d'un festival à des jeunes accompagnés par l'Aide sociale à l'enfance ou encore d'accompagner les jeunes parents en librairie et en médiathèque pour les inciter à faire découvrir la lecture à leurs tout-petits, le Département mène de nombreuses actions où se mêlent les domaines de la culture et du social. Convaincus que la culture est un puissant vecteur de lien social parce qu'elle suscite des échanges, des relations, du sens commun et nous aide en soi à faire société, nous avons souhaité en faire un véritable outil de prévention en renforçant les liens entre nos politiques sociales et culturelles. C'est cette démarche que raconte le dossier que nous vous proposons de découvrir dans ce nouveau numéro de *Côtes d'Armor Magazine*.

Je vous souhaite une bonne lecture ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



L'ŒIL DE PACO

14

Ça nous concerne

En bref / P.14

Métiers du social - Chez Askoria, on prépare déjà demain / P.15 • Aide sociale à l'enfance - Un appui pour entrer dans la vie adulte / P.16

Le Département investit / P.18

En clair / Le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Côtes d'Armor / P.19

C'est voté / Les décisions de l'assemblée départementale / P.20

Transitions / Jardin Biskoul à Rostrenen - Le potager, un jeu d'enfant ! / P.22

Ça nous rend service / Comptable - Un métier clé au service de l'action publique / P.23

9

Ça fait la Une

Dossier / Culture et solidarités - L'union fait la force / P.9

Breton

Ar sevenadur evit skoulmañ liammoù sokial

An Departamant a gas oberoù stank war an tachennoù sevenadurel ha sokial : luskañ atalieroù e brezhoneg hag e gallaoueg e-barzh an Ahdodoù, lakaat re yaouank hag a vez sikouret gant ar Skoazell Sokial evit ar Vugale d'ober anaoudegezh gant tu a-dreñv ur festival, mont el levraouegoù hag er mediaouegoù asambles gant an dud nevez bet ur bugel gante, evit broudañ anezhe d'ober d'o bugel anavezout bed al levrioù. Krediñ a reomp da vat ec'h eo ar sevenadur un dachenn veur evit al liammoù sokial abalamour ma laka an dud da skoulmañ darempredoù etreze, d'en em unaniñ en-dro d'ur skiant voutin, ha sikour a ra ac'hanomp da vezañ ur gwir gumuniezh. Gant-se zo faotet dimp kreñvaat al liammoù etre hon folitikerezhioù sokial ha sevenadurel abalamour da gaout ur gwir ostilh dizarbenn. E-barzh an teuliad en niverenn-mañ eus *Aodoù-an-Arvor Magazine* e lakaomp ac'hanoc'h da c'hoùt hiroc'h war an afer-se. Lennadenn vat a hetan deoc'h ●

Gallo

La qhulture come lian sociâ

Qe ce s'raet de mener le jeu des ateliers en berton ou en galo den les Ehpad, de faere vaer les rouénures d'un festivâ à des jiènes canté l'aïde sociâle à l'efance ou cor d'aller canté les jiènes pérents den eune livrerie et en médiathèque pour les pousser à faere aqeneùtr la lirie à lous qenaios, le Département mène mainqiuines fezeries oyou qe se mêlent les demaines de la qhulture et du sociâ. Acertainés qe la qhulture ét un fort cherayou de lian sociâ pasq'o amène des mélayijes, des relaes, de l'ain de consortaïje et nous aïde en saï à faere o le monde, j'avons souété en faere un vraï oûtié de prévenance en renforçissant les lians entr' nos politiques sociâles et qhulturelles ? Ée c'te alement qe conte le dossuer qe j'vous perpozons de découvr den c'te nouviao *liméro d'Armor magazine*. Je vous souête eune bonne lirie ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.
Courriel : redaction@cotesdarmor.fr /
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. JOURNALISTES : Kristell Hano-Rabet, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Régis Delanoë, David Yven (p.19), Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Office Public de la Langue Bretonne ; Photographes : L'Œil de Paco, Louis Bontemps, Benoit Schlieper, Patrice Le Bris, Frédéric Pêcheux. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano-Rabet. CRÉATION : Dynamo+ EXÉCUTION-RÉALISATION : Kathy Laurent. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 337 675 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 3631. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  Departementcotesdarmor
-  departementdescotesdarmor



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Versión audio et numérique,
À voir / À écouter



24



SIMON COHEN

Ça nous rassemble

C'est ici / Le phare du Paon - Isselbert et Gwill, les pétrifiés de l'île de Bréhat / P.24-25

C'est d'ici / P.26

Rencontres / Atelier Lucile Viaud - Un verre de terroir pour valoriser le patrimoine / P.27 • Sport en bref / P.28 • Giovanni Trébouta en quête olympique / P.29 • Culture en bref / P.30 • Labopéra Saint-Brieuc Bretagne - L'aventure collective qui dépoussière l'opéra / P.31 • Association Ti ar Vro - Les seniors font la causerie en breton / P.32 • Médiation familiale - Une main tendue baptisée Le Gué / P.33

Histoires costarmoricaines / L'économie littorale au féminin du XIX^e siècle aux années 1960 / P.34

Jeux / Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes politiques du Conseil départemental / P.38-39

40

Portrait

Laurent Richard
Illustrateur / P.40



FREDERIC PECHEUX

1



2

CÉCILE HERVIOU



3

1

Signe du développement du futsal, à Lamballe-Armor et à Loudéac, les 17 et 18 février, **les équipes féminines de futsal française et ukrainienne ont joué à guichets fermés**, portées par un public conquis et chaleureux. Ces rencontres amicales marquent la dernière ligne droite pour les Bleues avant les qualifications pour l'Euro féminin 2027, entamées en mars dernier. Ce football à cinq, intense et très technique, gagne du terrain. Ce double événement salue aussi l'engagement du District de football des Côtes d'Armor, fort de ses neuf équipes de seniors féminines.

2

Le 7 février à Plourhan, une quinzaine de personnes ont pris le départ du trail Glazig avec un dossard Yes You Trail. Ce dispositif, proposé par le Département avec le Comité départemental de sport adapté, permet à des personnes en situation de handicap, convalescentes ou en reprise de sport, mais autonomes à la marche, de goûter aux joies des trails, comme tout le monde. Si vous souhaitez participer ou accompagner, la liste des trails costarmoricains concernés en 2026 est sur cotesdarmor.fr/yesyoutrail.

Retour sur images



4

CÉCILE HERVIOU

3 La **Maison départementale des personnes handicapées** (MDPH 22), à Plérin, a célébré ses vingt ans le 13 février lors d'une journée portes ouvertes, invitant le public à rencontrer son équipe et découvrir ses locaux. Conférences et témoignages ont rythmé la matinée. Interlocutrice privilégiée des personnes en situation de handicap, elle les accompagne tout au long de leur vie. Fin 2025, près de 71 000 bénéficiaires y disposaient de droits ouverts. « *Malgré un nombre de demandes grandissant chaque année, nous avons réussi, grâce au travail et à l'engagement des équipes, à réduire significativement les délais de traitement des dossiers. Même si elles sont très fluctuantes, les dernières données nous montrent que nous sommes passés bien en-dessous de la moyenne nationale : 2,9 mois comparé à 4,4 mois en moyenne en France* », a pu préciser Véronique Cadudal, vice-présidente du Département déléguée à l'autonomie.

4 Un **moai dans la Vallée des Saints**. 1785, l'explorateur Fleuriot de Langle, propriétaire de terres à Carnoët, accoste sur l'île de Pâques lors de l'expédition Lapérouse. Il y découvre les traditionnelles statues moai, loin de se douter que ses terrains - aujourd'hui ceux de la Vallée des Saints - accueilleraient 240 ans plus tard leurs propres géants de pierre. Ce singulier hasard a permis depuis 2018 de nouer des liens entre Bretons et Pascuans. En 2025, un moai de la Fraternité, symbole d'amitié, a ainsi été sculpté par des artistes chiliens et bretons. Exposé plusieurs mois à travers la Bretagne (ici à Quemper-Guézennec), il rejoindra définitivement la Vallée des Saints au printemps.

5 **4800 arbres plantés par les élèves du collège Jacques-Prévert**. À Guingamp, les abords de l'établissement se transformeront bientôt en véritable poumon vert. Fin décembre, 1 700 m² d'espaces communs ont été végétalisés par les élèves, selon les principes de la micro-forêt Miyawaki. En privilégiant des essences locales et une plantation dense, cette technique favorise la croissance rapide et durable des végétaux, qui devraient grandir d'un mètre par an et constituer à terme un précieux îlot de fraîcheur et de biodiversité.



5

LOUIS BONTEMPS

CÉCILE HERVIOU

BEAU LIVRE

BALADE GASTRONOMIQUE
ET CULTURELLE ENTRE TERRE
ET MER

Les éditions Ouest-France, en partenariat avec le Département, publie *Côtes d'Armor 150 adresses irrésistibles pour explorer > déguster*, un voyage savoureux au cœur d'un territoire spectaculaire, riche

et attachant, à la rencontre d'artisans passionnés, de restaurateurs, de cavistes, de producteurs, etc. proposé par Pierrick Jégu et Julien Mota. Soirée de lancement le 11 mai à 18h30 au Bazaar hall de Saint-Brieuc. Entrée libre •

VIOLENCES INTRAFAMILIALES

UN PRIX NATIONAL POUR
PROTÈGE-TOIT

Créé en 2022 par une équipe d'assistantes sociales de la Maison du Département de Dinan, le dispositif Protège-toit met à l'abri des victimes de violences conjugales grâce à des logements d'urgence et à un accompagnement de proximité assuré par des bénévoles. Cette action partenariale, qui a déjà accueilli 35 femmes et 57 enfants, vient d'être récompensée par le Trophée des héroïnes et héros territoriaux, un prix national saluant l'engagement du secteur professionnel de terrain •

CONTACT

tiphaine.clement@cotesdarmor.fr
ou 02 96 80 00 80

ITINÉRAIRES CYCLABLES

L'ANCIEN PONT SNCF
DU QUIOU FAIT PEAU NEUVE

Situé entre Le Quiou et Saint-Juvat, sur l'itinéraire de la Véloroute 403 reliant Trémereuc à Plouasne, ce pont métallique de 26 mètres, menacé par la corrosion, vient de faire l'objet d'une importante rénovation : remplacement de rivets et de profils métalliques, mise aux normes des garde-corps, réfection du revêtement de sol et pose de gargouilles pour l'évacuation des eaux •

PLAISANCE, PÊCHE, COMMERCE

La stratégie portuaire
du Département se
concrétise

Le Département se dote d'une nouvelle ambition pour la gestion de ses ports de plaisance et de pêche. À travers deux structures dédiées, il veut harmoniser leur fonctionnement, maîtriser les coûts et accélérer la transition écologique. Un programme de modernisation des infrastructures accompagne cette nouvelle organisation.

Le Département a choisi de faire évoluer les modalités d'exploitation de ses ports. Une feuille de route fixe le cap : moderniser les ports, harmoniser les pratiques et accélérer la transition écologique, avec l'objectif d'obtenir le label « Ports propres ».

Pour piloter cette nouvelle organisation, deux structures ont été créées par le Département.

Côté plaisance, la Société publique locale Eskale d'Armor, lancée en 2021, gère déjà les ports de Binic, Paimpol, Tréguier, Pontrieux et du Portrieux à Saint-Quay-Portrieux.

Côté pêche, la Société d'économie mixte Bretagne Armor Pêche créée à l'été 2025 est devenue l'opératrice de sept ports costarmoricains par délégation de service public. Le Département entend profiter de cette nouvelle dynamique pour engager un programme de modernisation des criées, des équipements de débarque et des infrastructures portuaires.

« Les infrastructures portuaires doivent évoluer pour maintenir et renforcer l'attractivité d'une filière essentielle au territoire. Il

s'agit aussi d'améliorer les conditions de travail des 830 pêcheurs professionnels », soulignent André Coënt, vice-président du Département chargé des infrastructures, et Didier Yon, président de la SEM.

Bretagne Armor Pêche exploite aujourd'hui les ports de Loguivy-de-la-Mer, Paimpol (Pors Even), Locquémeau, Pléneuf-Val-André (Dahouët), Saint-Cast-le-Guildo, Erquy et Saint-Quay-Portrieux et les criées. Elle a vocation, à terme, à exploiter des ports de pêche et criées dans toute la Bretagne Nord •



PASS'ENGAGEMENT

Donnez du temps,
financez vos
projets !

Vous avez entre 16 et 25 ans et des projets plein la tête, que ce soit pour passer votre permis de conduire, acheter un vélo, financer votre logement ou une formation ? Le principe du Pass'engagement est simple : de septembre à juin, vous consacrez deux heures par semaine à une association locale (bibliothèque, sport, culture, solidarité ou environnement). Avec

un ou une tutrice, vous découvrez le monde associatif tout en vous rendant utile. En échange de votre engagement, vous recevez une bourse de 1 200 euros, versée en deux fois, pour concrétiser votre projet d'autonomie. L'an dernier, 200 jeunes ont sauté le pas grâce au soutien du Département, de la CAF et de communautés de communes •

● CANDIDATEZ JUSQU'AU 17 MAI
SUR COTESDARMOR.FR /
PASS-ENGAGEMENT



DOMAINES DÉPARTEMENTAUX

Bon-Repos collecte des souvenirs

Entre 1900 et 2000, l'histoire de l'abbaye de Bon-Repos s'est écrite à travers celles et ceux qui ont fréquenté les lieux, qui les ont aimés, photographiés, réhabilités... Promenades du dimanche, sorties scolaires, rassemblements festifs, chantiers de restauration : l'association des Compagnons de l'abbaye cherche aujourd'hui à collecter les traces de ces moments précieux, qui feront l'objet d'une exposition en 2027.

Jusqu'au 30 septembre, il est possible de déposer photos, films, témoignages, objets et autres souvenirs, par voie numérique sur bon-repos.com/collectedesouvenirs/ ou lors des collectes physiques organisées les 21 avril, 17 mai et 17 juin, de 14 h à 16 h à l'abbaye ●



LES ÉDITIONS VACANCES

ENVIRONNEMENT

Huit ados interprètent le paysage

De 2022 à 2024, l'Observatoire de l'environnement en Bretagne a mené, avec ses partenaires (dont le Département), l'enquête « Bien-être et paysages bretons ». Pour valoriser de manière sensible la parole des 2 300 personnes interrogées, la structure a missionné le collectif LACAVALÉ, spécialisé dans le théâtre participatif, pour créer avec la population des pièces originales où chacun et chacune se raconte à travers le paysage. En Côtes d'Armor, huit ados se sont emparés du sujet, avec la complicité de Lamballe Terre et Mer et de la Ville de Lamballe-Armor. Leur pièce *Se souvenir des loups*, dans laquelle ils réaniment des paysages oubliés, est à découvrir le



NICOLAS DROUET

13 mai au Quai des Rêves. Diverses rencontres et animations dédiées au paysage et à la biodiversité compléteront l'événement ●

● PLUS D'INFOS

<https://bretagne-environnement.fr/thematique/paysages/article/pieces-de-paysage>

COLLECTION

ON REPREND LE STYLO

La Poste met en valeur huit sites prestigieux des Côtes d'Armor avec l'édition d'une collection de timbres au tarif lettre verte, disponibles dès ce printemps. La Roche-Jagu, la villa Rohannec'h, Le Guildo, La Hunaudaye, Beauport, Bon-Repos, la pointe du Dourven et le lac de Guerlédan feront rayonner vos cartes postales estivales comme hivernales. C'est le moment de reprendre le stylo ! ●



FIL D'INFOS

Prenez date, la **journée mondiale du don du sang**, c'est le 14 juin. Infos : dondesang.efs.sante.fr. ● Peintre, céramiste, graveuse, décoratrice, découvrez la **biographie d'Yvonne Jean-Haffen** dans le livre *De l'ombre à la lumière*, de Geneviève Haroche-Bouzinac aux éditions Flammarion. ● Une erreur s'est glissée dans notre article consacré aux **bals clandestins durant la Seconde Guerre mondiale** (n° 204). Si les bals ont bien été interdits à compter du 20 mai 1940, le régime de Vichy n'a été instauré qu'un mois plus tard, le 22 juin 1940.

PRIX *des* *bébé's lecteurs* DES CÔTES D'ARMOR

SÉLECTION
LIVRES JEUNESSE
0-3 ans

6 ouvrages

51 structures inscrites
(bibliothèques et structures
d'accueil petite-enfance)

Date de clôture
des votes :
30 avril 2026



Journée grand public
Premières Pages
Samedi 13 juin 2026 | 10h-17h30
Palais des Congrès et des Expositions
de la Baie de Saint-Brieuc - Gratuit
Spectacles, lectures, conférences et
remise du Prix des bébé's lecteurs des
Côtes d'Armor



TOUS LES DÉTAILS SUR :
<https://bca.cotesdarmor.fr/>

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Côtes d'Armor
le Département**



CULTURE ET SOLIDARITÉS

L'union fait la force



Théâtre, musique, spectacle vivant, arts plastiques et numériques... Les acteurs et actrices du monde de la culture sont de plus en plus nombreux en Côtes d'Armor à investir le champ du social, organisant des ateliers pour des publics éloignés et se rendant dans les structures concernées, en collaboration avec les professionnels du social. Deux univers qui, par l'entremise d'une politique volontariste du Département, apprennent à s'approprier, pour le bénéfice de toutes et tous. Mêlée ainsi au social, la culture n'est pas réservée à une élite mais est au contraire populaire, au plus près des gens et vectrice d'émancipation.

Rédaction : Régis Delanoë - Photos : L'œil de Paco



Mettre des mots sur les maux : en avril 2025, la Maison du Département (MdD) de Dinan a organisé des ateliers slam, en partenariat avec le collectif d'artistes La Mécanique et Le Labo, l'espace de musiques actuelles de la ville. Cette initiative était destinée aux jeunes accompagnés, dans l'optique de leur permettre de s'exprimer librement à travers la musique. « *Un exemple parmi de nombreux autres de ce qui peut se faire en matière de rapprochement entre le monde du social et celui de la culture* », observe Christine Orain-Grovalet, vice-présidente déléguée à l'insertion, à l'économie sociale et solidaire et à l'égalité femmes-hommes au Département. Avec Ludovic Gouyette, vice-président délégué à la culture et aux sports, ils œuvrent pour un rapprochement entre deux univers qui n'ont, longtemps, pas eu pour habitude de travailler ensemble. « *C'est l'un des axes forts de nos missions : consolider cette passerelle qui existe désormais et qui permet aux professionnels du social et de la culture de se nourrir les uns les autres au bénéfice de tous et en premier lieu des usagers eux-mêmes* », abonde Ludovic Gouyette.

TRANSVERSALITÉ ET DÉCLOISONNEMENT

Sociologue de la culture, maîtresse de conférences à l'Université d'Angers, Chloé Langeard a conduit une étude approfondie sur le sujet. Elle a pu relever un changement dans la vision des politiques publiques de ces deux champs. « *La culture est désormais pensée en tant que levier transversal de développement territorial au service d'actions publiques structurant les territoires et notamment de la cohésion sociale*, constate-t-elle. *C'est l'idée d'un décroisement entre les services, de sorte que cette transversalité de l'action publique puisse permettre d'envisager la politique culturelle dans un souci d'inclusion des personnes et de participation pleine et entière de chacun.* »

Dans cette vision commune entre culture et social mêlés, tout le monde peut devenir tout à la fois acteur et public, participer à des ateliers, jouer, créer, faire œuvre artistique ou être simplement spectateur. « *La culture partout, pour tous, doit essaimer sur tout le territoire sans distinction, sans qu'elle soit réservée à une élite ou cloisonnée à des lieux dédiés* », énonce Ludovic Gouyette. Ce que Chloé Langeard qualifie de « *politique intersectorielle* » et qui, observe-t-elle, « *permet d'élargir les espaces de diffusion de la culture au-delà des lieux légitimés (salles de concert, théâtres...), tels que les hôpitaux, les Ehpad, les cafés associatifs, chez l'habitant, etc.* »



DES DROITS CULTURELS POUR TOUTES ET TOUS

Christine Orain-Grovalet le rappelle : « *Chacune et chacun d'entre nous dispose du droit de participer à la vie culturelle, de créer, transmettre, se construire un imaginaire ou une réflexion, ou encore d'accéder à la beauté, quels que soient ses revenus ou son parcours de vie. Cette reconnaissance est énoncée par la Déclaration universelle des droits humains.* » Des droits culturels qui apparaissent aussi, comme le complète Chloé Langeard, « *dans la loi NOTRe (acronyme de « nouvelle organisation territoriale de la République ») en 2015 et qui sont réaffirmés par la loi LCAP (Liberté de la Création Architecture et Patrimoine) de 2016* ». Ces textes de loi rappellent que chacun doit être reconnu dans sa liberté d'exprimer sa propre culture et de choisir son identité, qu'il en va de la dignité humaine et de l'accès pour chacun à plus de liberté, d'autonomie et d'émancipation. « *Créer des ponts entre la culture et le travail social vise aussi à rendre effectifs ces droits culturels* », complète Christine Orain-Grovalet.

Autre document officiel, un rapport de la mission « Culture petite enfance et parentalité » du ministère de la Culture en 2019 met en avant la notion de « santé culturelle ». Chargée de la coordination de cette enquête, la psychologue Sophie Marinopoulos explique que « *pour bien grandir, les enfants ont d'autres besoins qui vont au-delà des besoins primaires de se nourrir, boire ou dormir* ». L'accès à la culture dès le plus jeune âge permet ainsi un meilleur épanouissement, aide à l'apprentissage du langage et offre plus d'ouverture aux autres. La sociologue Chloé Langeard confirme et préconise que cette « *ordonnance culturelle* » soit étendue à l'ensemble de la population. « *Il a été démontré que des usagers d'Ehpad, par exemple, prenaient moins de médicaments après la participation à des ateliers culturels.* »





L'ŒIL DE PACO

Ça ne veut pas dire que les artistes sont là pour soigner, mais que c'est un biais à prendre en compte pour apporter du mieux-être à des populations souffrantes. C'est une façon aussi de leur redonner une certaine dignité, autrement que par la prise en charge. »

DES BÉNÉFICES DE PART ET D'AUTRE

Christine Orain-Grovalet l'assure, « la création de temps forts communs entre les professionnels de la culture et du social crée également une dynamique entre les professionnels concernés. Grâce à cette coopération, de nombreux projets communs voient le jour partout dans le département, dans les MdD, les Ehpad, les CIAS... » Avec, pour les travailleurs sociaux, de grands bénéfices à en tirer, assure Chloé Langeard : « Les actions culturelles leur permettent de s'aérer et d'avoir des temps distincts d'une pratique professionnelle qui est routinière. De plus, ça décale le regard sur les usagers. »



FREEPIK

Cette politique de mutualisation peut aussi profiter aux professionnels de la culture, constate Ludovic Gouyette : « Des artistes qui interviennent dans des structures sociales peuvent ainsi y trouver un complément d'activité à leurs pratiques habituelles de création et d'interprétation. Cette expérience peut aussi s'avérer être un bon matériau artistique. » Exemple avec le musicien et metteur en scène breton Christophe Le Menn – Krismenn de son nom de scène – qui s'est appuyé sur une résidence auprès de personnes âgées pour construire la pièce *Bastard*, présentée notamment à La Passerelle à Saint-Brieuc en novembre dernier. Autre exemple : le succès du groupe Astérotypie, qui a vu le jour dans un institut médico-éducatif avant de se produire sur les plus grandes scènes de France, dont le festival Art Rock de Saint-Brieuc « On voit combien ce processus peut rendre visibles des gens souvent invi-

sibilisés parce qu'éloignés : dans les maisons de retraite, les établissements médico-sociaux, les maisons d'arrêt... C'est là que l'art retrouve un rôle politique », se réjouit Chloé Langeard.

TOUS ACTEURS DE LA CULTURE !

L'union fait la force : c'est le discours conjoint des deux vice-présidents chargés des questions sociales et culturelles du Département qui travaillent, plus que jamais, de concert. « Parce que la culture est un formidable facteur d'émancipation », se félicite Christine Orain-Grovalet. Une démarche à poursuivre et à amplifier pour les années à venir, annonce Ludovic Gouyette, avec deux grands souhaits : « D'une part, intensifier la mise en place de temps de rencontres entre acteurs du social et de la culture ; d'autre part, continuer à soutenir les actions culturelles à destination du social à travers les pactes culturels et autres leviers financiers et dispositifs à disposition, en lien avec nos partenaires et collectivités, comme les EPCI, la DRAC et la Région. » ●



L'ŒIL DE PACO

CULTURE ET SOCIAL

« Poser un acte artistique partout »

Des plus petits aux plus âgés, pour les publics les plus éloignés et celles et ceux en parcours de soin, la culture et l'art essaient dans tout le territoire. La preuve par trois.

À LOUDÉAC COMMUNAUTÉ

L'accès à la culture pour les tout-petits

À quatre pattes sur les tapis, Charlotte, Octavie, Émilie, Alix et Julie circulent entre les coussins et les instruments de musique disposés çà et là. Les jeunes enfants écoutent les comptines chantées par Christelle Taillandier, référente de Berce Ô culture, sous le regard bienveillant des adultes encadrants. « Dès qu'il y a une animation de la sorte proposée dans le secteur, je réponds présente. C'est stimulant de faire découvrir le monde artistique dès le plus jeune âge », s'enthousiasme Marina Guillot, assistante maternelle du Haut-Corlay, venue en voisine avec trois enfants à l'équipôle de Corlay où cette matinée de bébé-lecture a été organisée à

l'initiative de Christelle Taillandier. Depuis 2019, ce dispositif du service petite enfance du Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) de Loudéac Communauté Bretagne Centre a pour objectif de faire découvrir la culture sous toutes ses formes aux enfants du territoire jusqu'à 3 ans : lecture, musique, spectacle vivant... « Je dois encore parfois faire preuve de pédagogie pour expliquer l'intérêt de cette démarche : plus la culture arrive tôt dans la vie, plus l'acquisition de la parole est facilitée par exemple. Sans compter l'ouverture au monde extérieur que cela procure, y compris pour les parents qui peuvent ainsi envisager un autre rapport à leur enfant que l'aspect purement éducatif. »



L'ŒIL DE PACO

Le projet "Maout" porté par l'association La Fourmi-e à Rostrenen.

Le volet lecture du dispositif comprend des séances de bébé-lecture (organisées aussi bien dans le réseau des bibliothèques, dans les salles d'attente des PMI et hors-les-murs, comme à l'équipôle de Corlay) mais aussi, entre autres, un prix littéraire adapté baptisé « L'as-tu lu ? »

Le volet musical se déploie en lien avec les écoles de musique du territoire, via des ateliers de sensibilisation au monde sonore pour les tout-petits et des cours de guitare adaptés pour les professionnelles et professionnels de la petite enfance. Quant au volet du spectacle vivant, il comprend la mise en place d'une résidence artistique chaque année. « Qu'ils soient circassiens, danseurs ou musiciens, les artistes transmettent leur savoir et reçoivent aussi des enfants. L'enrichissement est réciproque », se réjouit Christelle Taillandier ●

● PLUS D'INFOS

loudéac-communaute.bzh
02 96 66 60 50



L'ŒIL DE PACO

Christelle Taillandier (à gauche) et Barbara Thilly en pleine séance bébé-lecture à Corlay.

DANS LE KREIZ BREIZH

Dessine-moi un « maout » !

D'ordinaire, Francis Benincà conçoit des sculptures monumentales avec sa matière favorite, le fer à béton, qu'il travaille pour produire des œuvres telles que l'église abbatiale reconstituée de Bon-Repos. « *La pratique artistique est un exercice souvent très solitaire, mais il m'importe aussi de pouvoir la partager* », concède-t-il. Faire œuvre de pédagogie et transmettre l'art au plus grand nombre : c'est justement la raison d'être de La Fourmi-e, association de Rostrenen qui s'est donné pour mission de diffuser les arts visuels et contemporains dans le territoire du Kreiz Breizh. « *Nous faisons le lien entre les artistes et la population, en proposant aux premiers de sortir de leurs ateliers et des salles d'exposition. Que ce ne soit pas les publics qui viennent à l'art, mais les artistes et leurs œuvres qui viennent à leur rencontre. En somme, rendre l'art et la culture populaires et accessibles à tous* », précise Esteban Richard, directeur de La Fourmi-e.

Parmi les activités de l'association en lien avec cet engagement, l'invitation faite à Francis Benincà de partager son savoir-faire avec des personnes accompagnées dans des parcours de soins psychiatriques et suivies par l'Association Hospitalière de Bretagne (AHB) de Plouguernevel. Une soixantaine de participants – patients mais aussi des membres du personnel accompagnant – ont pris part aux six jours d'ateliers proposés en janvier et février derniers, pour un projet baptisé « Maout », soit le mouton en breton, emblème de Rostrenen qui a imprégné la culture locale (via les danses, le gouren et les foires agricoles). Chacun a été amené à dessiner puis concevoir son mouton, grâce à différentes matières (laine, carton, fil de fer...) et aux conseils bienveillants de Francis Benincà. « *C'est un projet culture et santé, aux vertus thérapeutiques, qui contribue à redonner confiance en soi* », salue Isabelle Martin, coordinatrice de l'AHB en charge du suivi des projets culturels ●



Francis Benincà (au centre) avec des participantes du projet "Maout".

● PLUS D'INFOS
assolafourmie.com

À LEFF ARMOR COMMUNAUTÉ

La musique vient à domicile

Ding dong ! Elles sont arrivées avec leurs instruments, leur bonne humeur et leur envie de transmettre. Bénédicte Jucquois et Sophie Chénét sont deux musiciennes et comédiennes, membres de la compagnie Caméléon basée à Plouha. En 2024, le CIAS Leff Armor (en partenariat avec le Département et la Carsat) les a conviées pour mener à bien un projet intitulé « *Concert à la maison* ». Comme son nom l'indique, il consistait à organiser des prestations musicales au domicile de personnes âgées isolées suivies par le Centre intercommunal d'action sociale. 18 concerts ont eu lieu, pour 27 bénéficiaires touchés – c'est le cas de le dire –, à l'instar de cet homme qui, au contact des deux musiciennes, s'est remis à jouer de l'accordéon, son instrument favori. « *Il n'y avait plus touché depuis huit ans mais il nous a accompagnées, on voyait combien ça a ravivé en lui de vifs souvenirs* », témoigne, émue, Sophie Chénét. Percussionniste, elle dévoile les secrets de réussite de ses

concerts intimistes, joués avec sa complice clarinettiste auprès d'un public d'ordinaire éloigné du monde de la culture : « *C'est l'idée de poser un acte artistique partout. C'est toute la magie de ces moments privilégiés où nous pouvons adapter notre répertoire en fonction des gens. En arrivant chez un marin retraité par exemple, j'avais repéré des photos de bateaux au mur, ce qui nous a donné l'idée d'orienter nos morceaux vers l'univers maritime.* » Ces rencontres sont concoctées avec la participation du personnel accompagnant, notamment les auxiliaires de vie, ce qui permet de partager un temps convivial, « *comme un moyen de favoriser les liens entre les secteurs de la culture, du social et du soin sur le territoire* », observe Sophie Chénét. Familles, amis et voisins peuvent également être conviés, comme cette fois à Plouvara où, se remémore la musicienne, « *un trio d'anciens de la commune s'est rencontré pour la première fois à cette occasion, ce qui a noué des liens entre eux* ». Devant ce succès inaugural, l'opération va être reconduite à partir du printemps ●

● PLUS D'INFOS
cias@leffarmor.fr / 02 96 79 77 82



Restitution du projet "concert à domicile" par les deux musiciennes de la compagnie Caméléon en décembre 2024.

● ● ● En bref

RÉAMÉNAGEMENT DU PORT DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX

LANCEMENT DES TRAVAUX AU PRINTEMPS



SEMBREIZH

Sélectionné pour accueillir la base de maintenance du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc, le port d'Armor va être réaménagé et modernisé à partir de mai 2026. Ce projet global, qui s'élève à près de 18 millions d'euros (financés par la société Ailes Marines et le Département), porte sur la réorganisation spatiale des activités du port (pêche et commerce), la modernisation d'infrastructures (pontons, local de la SNSM) et la création de la base de maintenance qui permettra à terme la création d'environ 80 emplois pérennes. La première phase

de ce chantier de deux ans a débuté, et elle concerne le remplacement des pontons de pêche. La seconde phase est quant à elle programmée à l'automne 2026. Le Conseil départemental, qui est propriétaire du port, a délégué la maîtrise d'ouvrage à la société SemBreizh. Une consultation publique portant sur les travaux de réaménagement de ce port est proposée jusqu'au 16 avril. Une réunion publique sera organisée le 8 avril à 18h30 au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux.

● EN SAVOIR PLUS SUR cotesdarmor.fr



PRIX DES BÉBÉS LECTEURS DES CÔTES D'ARMOR

VOTEZ JUSQU'AU 30 AVRIL

Dans le cadre de sa participation au dispositif national Premières Pages, le Département, par l'intermédiaire de la Bibliothèque des Côtes d'Armor, a déployé un programme d'actions, notamment le Prix des bébés lecteurs des Côtes d'Armor, afin de sensibiliser au livre et à la lecture dès le plus jeune âge. Les enfants jusqu'à 3 ans et leurs proches sont invités à voter pour leur album préféré parmi

une sélection de six titres de littérature petite enfance : *On s'habille, petit nombril* de Lucie Brunellière ; *Le Corps, l'imagier qui tourne pas rond* d'Elo ; *Hou Hou !* de Georgette ; *C'est le petit qui monte* d'Émile Jadoul ; *Rond* de Christine Roussey ; *Que d'émotions !* de Coralie Saudo et Laura Hedon. Le résultat sera dévoilé le samedi 13 juin, lors d'un temps fort dédié à la lecture. ●

● PLUS D'INFOS

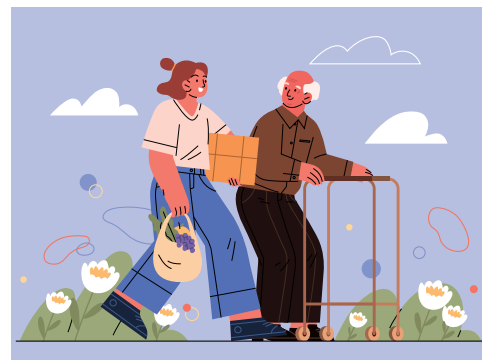
cotesdarmor.fr/prixdesbebeslecteurs

PARTICULIERS EMPLOYEURS

BÉNÉFICIEZ D'UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ ET GRATUIT

En juin 2025, le Département a renouvelé son partenariat avec la Fédération des Particuliers Employeurs (Fepem) afin d'accompagner celles et ceux qui emploient un salarié à domicile. Vous êtes bénéficiaire de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), de la Prestation de compensation du handicap (PCH), ou bien proche aidant et vous employez une aide à domicile ? La Fepem est là pour vous informer et vous aider dans vos démarches : rédaction du contrat de travail, déclaration des chèques emploi-service universel, gestion des congés... Dans le cadre de ce partenariat, la Fepem est joignable pour toutes ces questions au 09 70 51 41 41 du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 17h (appel non surtaxé). ●

● POUR ÊTRE RAPPELÉ : cnsa.fepem.org



FREPIK



GELIY IMAGES

MÉTIERS DU SOCIAL

CHEZ ASKORIA,
ON PRÉPARE DÉJÀ DEMAIN

DR

Implanté dans cinq villes bretonnes, Askoria est un organisme de premier plan dans le domaine de la formation aux métiers du social. Chaque année, le campus des solidarités de Saint-Brieuc accueille environ 500 étudiants et étudiantes.

● PLUS D'INFOS

Askoria, 12 rue
du Vau Méno, à
Saint-Brieuc
02 96 78 86 20



Je me suis aperçue que j'étais au bon endroit, mais pas dans les bonnes baskets. »

Quand on est capable de dire ça, on en a forcément sous la semelle. Certes, la formule prête à sourire, mais elle est limpide. Son auteure ? Ophélie, 30 ans, en première année de préparation au diplôme d'État d'éducatrice de jeunes enfants, à Askoria, campus des solidarités de Saint-Brieuc. Après avoir décroché le CAP petite enfance, puis travaillé un an et demi en crèche, elle a voulu changer de peinture. « *L'expérience en crèche m'a fait comprendre que les sujets liés à la parentalité me plaisaient. Mais je souhaitais aller plus loin.* »

NÉ D'UNE FUSION EN 2013

Depuis septembre, la jeune maman morbihannaise effectue chaque jour de la

semaine le trajet aller-retour en voiture Pontivy/Saint-Brieuc. Il en sera ainsi pendant les trois ans de formation. Une contrainte manifeste qui n'entame en rien sa détermination et son désir d'apprendre le métier. Au même titre qu'Hugo, 23 ans, originaire de Dinan, qui a opté pour la voie d'assistant social, Ophélie suit un cursus en alternance. La moitié du temps en cours, l'autre en stage. Un cadre idéal pour concilier théorie et pratique.

Né de la fusion entre trois établissements de formation aux métiers du social, en 2013, Askoria est devenu au fil du temps un organisme majeur, implanté dans cinq sites en Bretagne. Chaque année, quelque 500 étudiants sont accueillis à Saint-Brieuc dans une quinzaine de formations très diverses, allant du CAP au Master. D'éducateur spécialisé à assistant familial en passant par surveillant de nuit, anima-

Depuis septembre dernier, Ophélie et Hugo préparent un diplôme d'État en trois ans au centre de formation Askoria, à Saint-Brieuc. Elle, pour devenir éducatrice de jeunes enfants. Lui, pour travailler comme assistant de service social.

teur ou moniteur d'atelier, l'éventail est large. Au total, une quarantaine de salariés encadre les effectifs.

LE DÉPARTEMENT
COMME PARTENAIRE

« *On répond avant tout à des besoins de territoire* », souligne Stéphane Scourzic, le directeur. *Depuis plusieurs années, l'intervention à domicile chez les personnes vulnérables ou en perte d'autonomie est en pleine évolution. L'enjeu est donc de professionnaliser ces métiers de première proximité.* » Le Département des Côtes d'Armor, qui reçoit régulièrement des stagiaires d'Askoria dans ses services avant, parfois, de les recruter, travaille en relation étroite avec la structure. « *Nous partageons une même préoccupation, un même intérêt profond pour le sens de l'engagement des métiers de l'intervention sociale* », indique Cindrella Marchand, vice-présidente déléguée à l'enfance-famille au Département. « *Et à ce titre, Askoria est un partenaire de premier rang pour mieux répondre aux problématiques que recouvre, en particulier, la protection de l'enfance.* »

Soucieux de la qualité des contenus pédagogiques et des intervenants, Askoria veille également au bien-être et à l'accompagnement individualisé de ses élèves. Une attention à laquelle Hugo, en fauteuil après avoir perdu récemment l'usage de ses jambes, est sensible. « *Hormis quelques accès encore un peu compliqués, je trouve l'école plutôt bien adaptée à ma situation* », confie le jeune Dinannais en reconversion. « *J'ai la chance d'être dans une promo bienveillante qui m'aide à accepter mon handicap. Et cette formation d'assistant de service social m'épanouit vraiment.* » ●

AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

UN APPUI POUR ENTRER DANS LA VIE ADULTE

À 18 ans, l'entrée dans l'âge adulte n'est pas toujours synonyme d'autonomie. Pour des jeunes suivis par l'Aide sociale à l'enfance, la majorité peut au contraire fragiliser des parcours déjà complexes. Dans les Côtes d'Armor, le Conseil départemental prolonge son aide aux jeunes jusqu'à 21 ans si besoin. Un suivi humain et financier, fondé sur des engagements réciproques, pour leur permettre de construire peu à peu leur avenir.

À 18 ans, tout ne devient pas simple du jour au lendemain. Pour des jeunes suivis par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), la majorité peut même être un moment de grande fragilité. Depuis la loi du 7 février 2022 relative à la protection des enfants, dite loi Taquet, les Départements doivent prolonger leur accompagnement au-delà de 18 ans. Dans les Côtes d'Armor, cet engagement se concrétise notamment par les Contrats jeunes majeurs*, signés avec des 18 - 21 ans.

Ces contrats formalisent un accompagnement à la fois humain et financier. Ils reposent sur un principe simple : permettre à chaque jeune de construire progressivement son autonomie, à son rythme, avec l'appui de professionnelles identifiées. Selon les situations, le Conseil départemental assure directement ce suivi, via la Direction des mineurs non accompagnés (MNA) ou les services Enfance famille des Maisons du Département, ou le confie à des structures partenaires financées par la collectivité.

LES ENGAGEMENTS DES DEUX PARTIES SONT CLAIREMENT POSÉS

Arrivé de Guinée après un long et dangereux parcours migratoire, Ibrahim**, bientôt 19 ans, fait partie de ces jeunes accompagnés par le Département. Aujourd'hui en première année de CAP peinture au CFA de Plérin, en alternance dans une entreprise de Trégueux, il mesure le chemin parcouru. « *Quand je suis arrivé à Saint-Brieuc, j'étais seul, je ne connaissais personne. Je voulais rentrer en Guinée* », se souvient-il. Logement en colocation, formation, démarches administratives :

« L'équipe m'a trouvé une formation, une entreprise, un endroit où vivre. Maintenant, je peux me débrouiller, mais pas encore pour tout. »

Depuis sa majorité, c'est avec un Contrat jeune majeur que la Direction MNA continue de l'accompagner. Sa référente éducative reste un repère. « *Je préfère qu'elle ne soit pas loin, en soutien, au cas où.* » L'accompagnement a aussi permis de sécuriser sa situation administrative. « *Elle m'a aidé pour mon titre de séjour. Il a été renouvelé pour un an.* » Ibrahim se projette désormais : « *Je voudrais passer mon permis, avoir un petit studio à moi, et surtout aller voir ma mère. Oui, je vais mieux, mais ce n'est pas encore le top.* »

« *Le contrat est réalisé à la demande du jeune qui estime avoir besoin d'aide à sa majorité*, explique Manon Fouilleux, éducatrice référente à la Direction MNA. *Il lui permet d'exprimer ses besoins et de fixer des objectifs. Le cadre, la durée – six mois renouvelables – et les engagements des deux parties sont clairement posés. Cela donne au jeune le droit d'être accompagné, logé et nourri, et de lever les blocages pour accéder au droit commun : formation, emploi, logement. C'est un chemin vers l'autonomie.* »

À Loudéac, Anna**, 19 ans, est accompagnée dans un autre cadre, mais avec la même logique. Son suivi est délégué à la Fondation apprentis d'Auteuil, l'une des structures et associations financées par le Département pour accompagner des jeunes majeurs. Après un CAP petite enfance, la jeune femme est en service civique dans une administration. « *J'aime beaucoup ce que je fais, l'ambiance est agréable. On déjeune ensemble chaque semaine avec mes collègues, ça compte pour moi* », confie-t-elle.



Le parcours migratoire d'Ibrahim a été long et dangereux. Son avenir est désormais entre ses mains.

Anna rencontre régulièrement l'équipe du Dispositif d'accompagnement vers l'autonomie de la Fondation apprentis d'Auteuil. Ici, avec Véronique Bonnet et Morgane Rindel-Mariette.



DR

Logement, budget, gestion du quotidien : tout est travaillé pas à pas avec l'équipe éducative. « *Notre Dispositif d'accompagnement vers l'autonomie repose sur le Contrat jeune majeur*, précise Morgane Rindel-Mariette, éducatrice. *Il permet de financer le logement, la formation et l'entretien, tout en apprenant à gérer un budget de manière progressive.* » Anna reconnaît l'importance de ce cadre. « *Le contrat m'aide à y voir clair. C'est rassurant, mais exigeant aussi. J'ai peur de partir, et en même temps j'ai hâte.* »

Pour Cloé**, 18 ans, étudiante en première année de licence à Saint-Brieuc, le Contrat jeune majeur s'inscrit dans une continuité. Suivie depuis longtemps par l'ASE de la Maison du Département de Dinan, elle s'appuie à la fois sur l'accompagnement institutionnel et sur le soutien de sa famille d'accueil. « *J'ai eu la chance de tomber dans une famille formidable, qui m'a aidée à me construire* », souligne-t-elle. Installée dans un studio du Crous, elle compose avec différentes ressources : bourse, aides au logement, allocation ASE. « *Je n'ai pas à me plaindre. Le suivi reste vraiment nécessaire, surtout pour les démarches. Pour les papiers, toute seule, je suis un peu perdue* », reconnaît-elle. Là encore, l'intervention du Département

joue un rôle clé, notamment pour faciliter l'accès aux droits et sécuriser le parcours. Qu'ils soient confiés à des services départementaux ou à des partenaires associatifs, les Contrats jeunes majeurs traduisent une

« Le contrat m'aide à y voir clair »

même volonté : ne pas laisser les jeunes sans solutions face à l'entrée dans l'âge adulte. ●

* Dont l'intitulé pourrait évoluer étant donné qu'il ne s'agit pas d'un « contrat » au sens de la loi.

** Les prénoms ont été modifiés.

Le Département accompagne leur avenir

Outre les services du Conseil départemental, quatorze associations, structures et services départementaux accompagnent les jeunes de 18 à 21 ans qui ont grandi sous la protection de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Depuis la loi Taquet de 2022, cet accompagnement est devenu obligatoire. Une responsabilité que le Département assume de longue date et qu'il vient de réaffirmer dans une feuille de route*.

Aux environs de leurs 16 ans, les équipes éducatives et leurs partenaires invitent les jeunes de l'ASE à réfléchir à leur avenir. Aujourd'hui, elles et ils sont 536 à bénéficier de cet accompagnement dans les Côtes d'Armor.

* Stratégie départementale pour l'autonomie des jeunes majeurs de l'ASE 2025-2027.

Étudiante à Saint-Brieuc, Cloé rentre presque tous les week-ends dans sa famille d'accueil près de Dinan.



DR



LE DÉPARTEMENT INVESTIT CHEZ VOUS

1

LE FÛCIL RÉNOVE SA SALLE POLYVALENTE

Une importante réhabilitation de la salle polyvalente est en cours (thermique, fonctionnelle, esthétique) et elle devrait s'achever à la fin de cette année. Coût des travaux : 1,1 million d'euros, dont une subvention départementale de 184 500 euros. ●



SABA ARCHITECTE

2

LA ROCHE-JAUDY : CUISINE ET CANTINE BIEN ISOLÉES

Les travaux d'agrandissement et d'isolation de la cantine et de la cuisine centrale sont terminés depuis l'automne dernier. D'un montant de 100 000 euros, cet investissement a bénéficié d'une subvention départementale de 34 500 euros. ●



DR

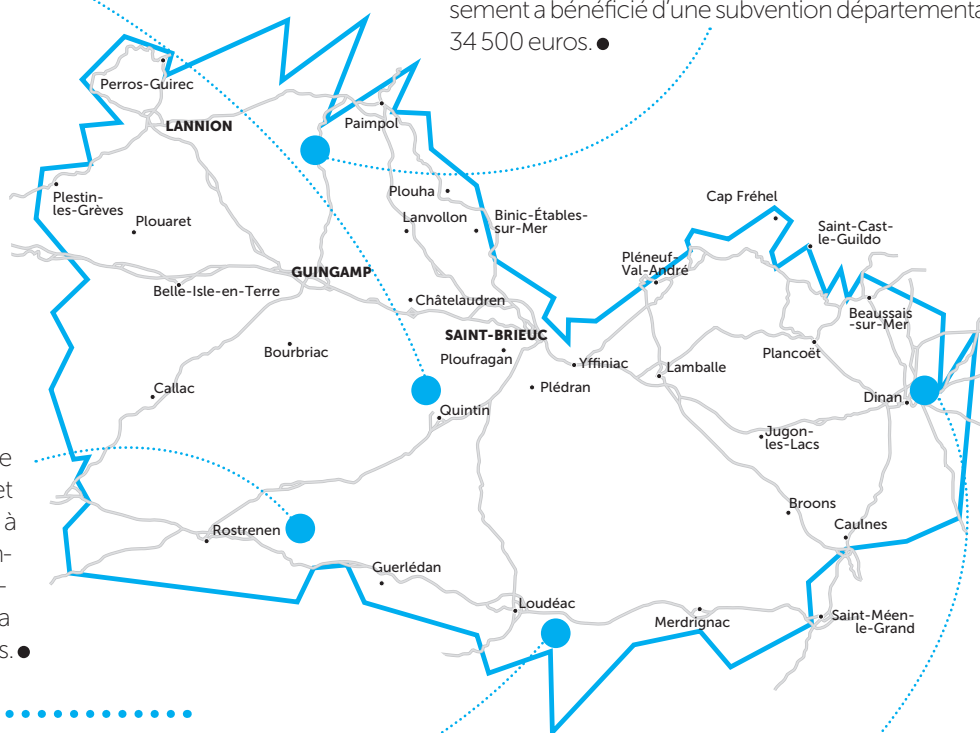
3

PLOUGUERNÉVEL : MATERNELLE ET CANTINE EN TRAVAUX

La rénovation thermique et bâtementaire de l'école maternelle Pierre-Mendès-France et de la cantine scolaire devrait démarrer d'ici à la fin de cette année pour s'achever au printemps 2027. Pour cet investissement communal de 855 000 euros, le Département a accordé une subvention de 208 000 euros. ●



DR



DR

4

PLUMIEUX CHOUCHOUTE LES PLUS JEUNES...

La construction du pôle enfance (cantine, garderie et centre de loisirs) bat son plein. L'infrastructure devrait accueillir les jeunes dès la rentrée de septembre. Montant de l'investissement : 1,75 million d'euros, dont 172 600 euros de subvention départementale, mutualisée avec Coëtlogon et Le Cambout. ●

5

... TADEN AUSSI

Le démarrage des travaux du bâtiment d'accueil de loisir sans hébergement, destiné à une cinquantaine d'enfants de 3 à 11 ans, est imminent. Les nouveaux locaux devraient être mis en service en février 2027. Coût des travaux : 2,4 millions d'euros, dont 66 000 euros de subvention départementale. ●



SCOP ATELIER 15

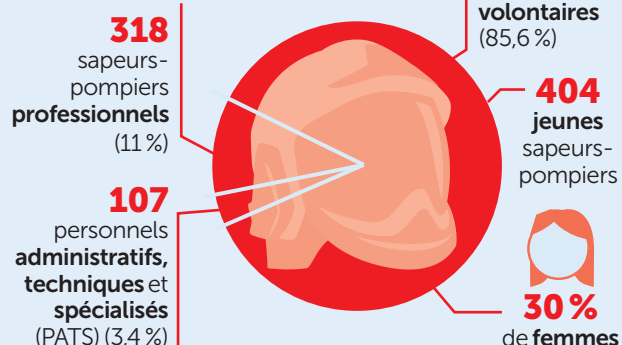
EN CLAIR

LE SERVICE DÉPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS DES CÔTES D'ARMOR

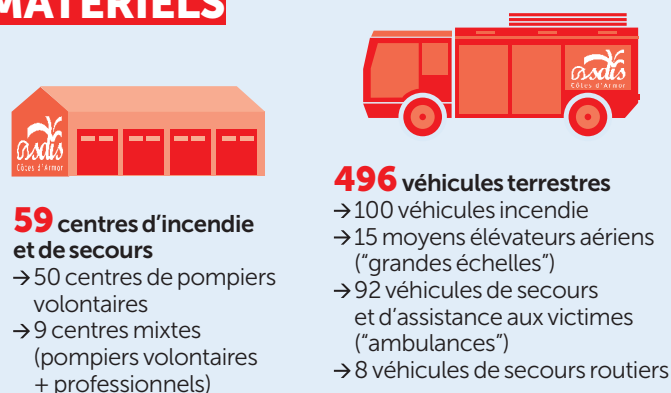
PORTER SECOURS ET PRÉVENIR LES RISQUES

Le Sdis 22 est un établissement public disposant d'un conseil d'administration présidé par le président du Conseil départemental pour la gestion administrative et financière (construction de casernes, achat de véhicules, vote du budget) et sous l'autorité du Préfet pour la gestion opérationnelle. Présentation de ce service qui œuvre chaque jour pour la lutte contre les incendies, le secours à la personne, la protection de l'environnement et la prévention.

LES MOYENS HUMAINS

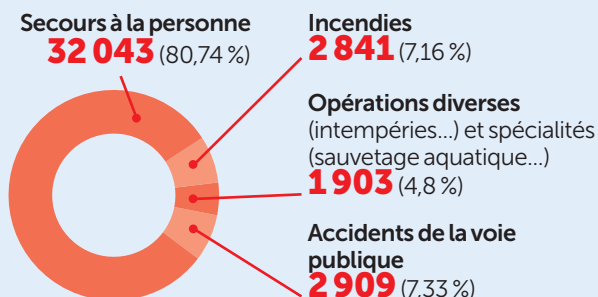


LES MOYENS MATÉRIELS

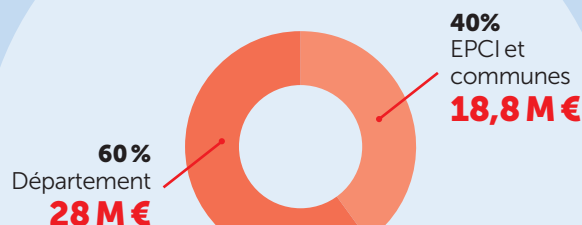


LES INTERVENTIONS

En 2025 :
39 686 interventions (+8,86 % par rapport à 2024)
34 322 victimes prises en charge
109 interventions / jour



LE BUDGET



Coût total du service par habitant (en 2025) :

77,40 €



N°18/112
LE CENTRE DE TRAITEMENT
DES APPELS

222 273
appels traités en 2025
→ 609 appels / jour

Délai moyen d'arrivée
sur les lieux :
18 minutes et 16 secondes



ÉNERGIES RENOUVELABLES

UNE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE D'ENVERGURE À PORDIC

Le Département engage un nouveau projet de production d'énergie renouvelable avec la création d'une installation photovoltaïque sur son bâtiment technique situé à Pordic. D'une puissance prévisionnelle de 245 kWc, cette centrale augmentera à elle seule de 30 % la production départementale d'électricité photovoltaïque à partir de 2027. L'énergie produite sera utilisée en autoconsommation collective pour alimenter 15 bâtiments départementaux, réduisant durablement l'empreinte carbone et les dépenses énergétiques ●

C'est voté

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Le Département continue à baisser ses émissions de gaz à effet de serre

À partir du bilan 2023 de ses émissions de gaz à effet de serre, présenté à l'occasion du Débat d'Orientations Budgétaires 2026, le Département des Côtes d'Armor engage un plan de décarbonation sur la période 2026-2028. Objectif : réduire son impact climatique et franchir un nouveau palier alors que la collectivité a baissé ses émissions directes de GES de 46% depuis le début du mandat ●



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

SOUTENIR LES PETITES COMMUNES ET LEUR PATRIMOINE LOCAL

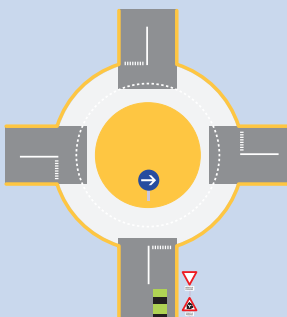
Le Département poursuit son engagement en faveur de l'entretien et de la restauration du patrimoine et du patrimoine publics des communes de moins de 5 000 habitantes et habitants. Lors de la commission permanente de décembre, des aides ont été votées pour 20 communes, facilitant la mobilisation de cofinancements de l'État ou de la Région.

Parmi les projets soutenus : la restauration des menuiseries et le nettoyage de la toiture de l'église Saint-Malo à Yvignac-la-Tour, ou encore la conservation de reliefs sculptés de l'église Saint-Hermin à Locarn ●

RÉSEAU ROUTIER

Un nouveau giratoire pour sécuriser la RD 700 à Saint-Hervé

Le projet technique du giratoire de la Gare d'Uzel, sur la RD 700 à Saint-Hervé, est approuvé. Les travaux se dérouleront de mai à juillet 2026, pour une mise en service prévue en août 2026. Évalué à 804 500 euros, ce projet vise à améliorer la sécurité et la fluidité des déplacements sur un axe structurant du territoire ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit à l'occasion du Débat d'orientations budgétaires du 9 février

« Pour en venir aux rapports du Débat d'orientations budgétaires, quelques mots : le Schéma des solidarités humaines s'inscrit dans un temps long mais on peut apprécier, à travers le point d'étape 2025, le chemin parcouru malgré un contexte difficile. Le rapport 3.1 donne à voir l'engagement de la collectivité en faveur du développement durable à travers la mise en œuvre d'actions concrètes. Autre sujet, « le bilan d'émissions de gaz à effet de serre » et la « validation du plan de décarbonation 2026-2028 » qui témoignent d'un Département en mouvement. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité,
Gauche sociale et écologique

« Depuis deux exercices budgétaires, nous vous proposons de travailler à un budget zéro, c'est-à-dire un budget cadre qui définit les dépenses incompressibles de notre collectivité et évite de s'exposer à des dépenses inutiles qui mettent à mal, année après année, nos exercices budgétaires. Vous n'en voulez pas, par dogmatisme, contradiction politicienne et par manque d'audace. Nous vous demandons moins d'effets d'annonces et de mise en avant de vos valeurs de gauche et plus de rigueur dans la gestion de notre Département. »

Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition
de l'Union du centre et de la droite

INTERVENTION SOCIALE EN COMMISSARIAT ET EN GENDARMERIE

POURSUITE DU DISPOSITIF

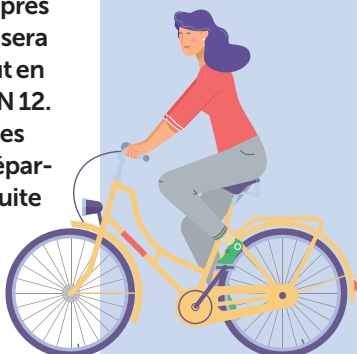
La convention relative au co-financement d'intervenants sociaux en commissariat et gendarmerie (ISCG) par le Département, l'État et certaines collectivités est reconduite. Cela s'est récemment traduit par le maintien d'un poste dans le territoire de Lannion-Trégor Communauté. Ce dispositif permet un accompagnement social par une professionnelle au plus près des situations rencontrées par des victimes puisque la personne est intégrée aux équipes de police ou de gendarmerie. Au total, cinq postes sont déployés dans le territoire costarmoricain ●



MOBILITÉS

UN ÉCHANGEUR PLUS SÛR ET PLUS CYCLABLE À PLÉRIN

Le projet technique de restructuration de l'échangeur sud des Rampes, à Plérin, est approuvé. D'un montant de près de 2 millions d'euros pris en charge par l'État, il sécurisera l'échangeur reliant la RD 786, la RD 36 et la RN 12, tout en intégrant une continuité cyclable sécurisée sous la RN 12. Sous réserve des acquisitions foncières nécessaires, les travaux sont programmés sous maîtrise d'ouvrage départementale au second semestre 2026, avec une poursuite des aménagements cyclables en 2027. Ces derniers, estimés à 300 000 euros, seront cofinancés au titre du Contrat de Plan État-Région Mobilité 2021-2027 à hauteur de 40 % du coût des travaux ●





JARDIN BISKOUL À ROSTRENNEN

Le potager, un jeu d'enfant !

Grâce à Jardin Biskoul, créer son propre potager n'a jamais été aussi simple. À Rostrenen, la jeune association vient de publier un outil libre et ludique qui permet aux néophytes de planifier simplement leurs premières cultures. Développé en français et en breton, accessible aux adultes comme aux enfants, il entend promouvoir le bien manger et le jardinage au naturel tout en favorisant les liens intergénérationnels.

Quand Florie Thielin s'installe à Rostrenen en 2020, après avoir longtemps vécu en ville, elle sait déjà qu'elle y cultivera son potager. « *Le problème, c'est que je partais de zéro, reconnaît-elle. Je ne savais pas par où commencer.* » Pour mieux s'y retrouver, la néo-Costarmoricaine commence à rédiger, au gré de ses recherches et expérimentations, des fiches dédiées à chaque légume, y regroupant conseils de culture, calendriers de plantation et besoins spécifiques. Au fil des saisons, ces cartes s'enrichissent et deviennent une ressource précieuse que Florie décide de partager en ligne et lors de papotes potagères, « *des rencontres entre copines de tous âges amoureuses des plantes* ». Grâce au bouche à oreille, l'initiative déclenche un certain engouement et l'idée d'une association émerge. Jardin Biskoul voit le jour en février 2025. Son ambition : proposer des outils libres et développer des rencontres pour transmettre les valeurs du bien manger et du jardinage au naturel, tout en favorisant les liens intergénérationnels.



Nolwenn, Sabrina, Florie, Catherine et Angélique, les "chenilles" ouvrières de Jardin Biskoul.



VIRGINIE LE PAPE

52 CARTES ET UN LIVRET EXPLICATIF

Dans la bande, il y a Angélique, maraîchère, Sabrina, paysanne-herboriste, Catherine, jardinière expérimentée, Nolwenn, graphiste, Manon, illustratrice et Antoine, artisan semencier et ex-chercheur à l'Inra. Autant de compétences qui permettent au groupe d'approfondir et de mettre en forme les fiches légumes, également relues par des structures spécialisées en agriculture bio ou en agroécologie.

● **INFOS, TÉLÉCHARGEMENT ET POINTS DE VENTE**
jardinbiskoul.bzh

Début 2026, suite à un financement participatif, le fruit de ce travail voit le jour sous la forme d'un « kit cartes légumes », dont il suffit de suivre les instructions pour concevoir son premier potager. Grâce à 52 cartes et à un livret explicatif, il permet de découvrir et choisir ses légumes (notamment en les classant par familles), d'établir son calendrier personnalisé et de dessiner le plan de son potager grâce à des jetons représentant l'espace nécessaire pour chaque culture. Un process ludique en quatre étapes, à la portée des adultes comme des enfants, et décliné également en breton, dans une volonté de promotion de la langue. « *Il offre un cadre pour ne pas s'éparpiller* », affirme Florie.

Aujourd'hui distribué en version imprimée et payante*, le kit cartes légumes est aussi disponible en version numérique et gratuite, un engagement fort de l'association, très attachée aux valeurs de partage et de

« Un cadre pour ne pas s'éparpiller »

transmission. Dans le même esprit, Jardin Biskoul a aussi développé un jeu de cartes libre et bilingue, autour des huit familles de légumes (dès 4 ans). Et elle espère multiplier les rencontres pour créer du lien autour du potager. « *Nous allons poursuivre les papotes potagères, une fois par mois, organiser notre troisième troc plantes et nous serons également présents sur plusieurs fêtes des plantes, notamment à Belle-Isle-*

en-Terre en mai », énumère l'équipe qui espère aussi proposer davantage d'ateliers. « *Nous avons par exemple*

un projet avec l'association Raok pour développer des séances d'initiation au breton dans les écoles à travers la thématique légume. » Chez Jardin Biskoul**, la chenille ne demande qu'à devenir... papillon ! ●

Virginie Le Pape

* sur le site de Jardin Biskoul et dans quelques Bio-coop, librairies et écomusées des Côtes d'Armor
** biskoul = chenille en breton

COMPTABLE

UN MÉTIER CLÉ AU SERVICE DE L'ACTION PUBLIQUE

Coraline Le Basque et Carine Lanoë sont comptables au siège du Conseil départemental, à Saint-Brieuc. Dans une équipe d'une trentaine de personnes - dont deux hommes - elles règlent les factures et assurent le suivi des marchés publics du Département. Un métier essentiel au bon fonctionnement de l'administration, loin, selon elles, des clichés qui l'entourent.

« Moi, j'adore mon métier. » Coraline Le Basque travaille pour seize services du Conseil départemental, dont l'éducation, la culture ou encore le sport. Le quotidien de Coraline est tout sauf monotone, porté par la diversité des situations qu'elle gère et des personnes avec lesquelles elle collabore. De son côté, Carine Lanoë, issue d'une reconversion professionnelle, se concentre sur le champ de l'aide sociale à l'enfance, qui représente un volume journalier important. En contact permanent avec les services départementaux, elles travaillent également en lien direct avec des entreprises prestataires du Département. De l'édition de bons de commande à la réception des factures et au règlement, elles respectent des procédures en garantissant des délais de traitement rapides.

Tout doit être conforme entre le devis et l'achat réel. Des vérifications et des contrôles sont donc effectués avant la mise en règlement.

Avec le temps, ces processus gagnent en rapidité et les conditions de travail changent, portées par l'évolution des outils. Le papier a été troqué contre des solutions numériques.

« Nous travaillons avec des logiciels spécifiques et la gestion comptable est dématérialisée sur l'ensemble de la chaîne, en lien avec la paierie départementale. C'est elle qui procède aux virements bancaires des prestataires », précise Coraline. Toutes deux se sentent épanouies et apprécient l'autonomie dont elles disposent dans l'organisation de leurs tâches.

Face à ces évolutions, Carine souhaite balayer les idées reçues : « Nous sommes sérieuses, mais nous savons relâcher la pression quand il le faut. Nous ne travaillons plus dans des sous-sols poussiéreux, mais dans des bureaux agréables et lumineux ! » Coraline ajoute : « Entre collègues, on s'entraide, on se conseille et on échange sur nos méthodes. Si l'une d'entre nous est absente, on reprend ses dossiers, ce qui peut vite occasionner des pics d'activité. » Si le travail se fait dans la bonne humeur, les moments de clôture comptable ressemblent aux « coups de feu » dans la restauration : pas question de traîner.

« On se conseille et on échange sur nos manières de faire »

À la différence de la comptabilité privée, ici la calculatrice est presque rangée au placard. Les tableaux Excel font

cependant bien partie du quotidien. « Nous suivons et révisons les marchés publics sur ces tableurs », explique Coraline, tandis que Carine précise « que s'ils assurent les calculs, le suivi et le paramétrage sont à faire. »

Le métier demande surtout de la polyvalence, de la rigueur et de l'adaptabilité vis-à-vis des partenaires. Une fonction au cœur de l'efficacité de l'administration départementale ●

Marine Letellier



Coraline Le Basque et Carine Lanoë sont notamment chargées de mettre en règlement les factures de la collectivité.

Où se renseigner ?

Poste de catégorie C (filière administrative), le recrutement s'effectue avec ou sans concours de la fonction publique, de préférence avec un CAP ou un BEP de comptabilité. Les offres d'emplois du Conseil départemental sont sur <https://cotesdarmor.fr/emplois>



LE PHARE DU PAON

Isselbert et Gwill, les pétrifiés de l'île de Bréhat

C'est au pied du phare du Paon, situé à l'extrémité de la pointe nord de l'île de Bréhat, qu'Isselbert et Gwill, les deux fils de Mériadec, comte de Goëlo, se sont transformés en énormes rochers. La légende, rapportée par Pierre-Jakez Hélias dans son livre *Légendes de la mer*, raconte que pour obtenir rapidement l'héritage de leur père, les deux frères décidèrent de le tuer. Mériadec tenta alors de s'enfuir, mais ses fils le rattrapèrent au Paon et il fut assassiné. En précipitant son corps dans la mer, les deux hommes, frappés par une malédiction, furent pétrifiés sur place. Le sang du défunt aurait alors coloré en rouge les roches de granit.

TOUR-TAN AR PAUN

Breton

Izelberzh ha Gwilh, manioù maen Enez-Vriad

E-harz tour-tan ar Paun, a zo e penn ar beg norzh en Enez-Vriad, e oa bet troet Izelberzh ha Gwilh, daou vab Meriadeg, Kont Goueloù, e pezhioù kerreg. Hervez ar vojenn, evel ma oa kontet gant Pêr-Jakez Hélias en e levr *Mojennou Breiz*, e vije graet o soñj gant an daou vreur-se lazhañ o zad abalamour da gaout an hêrezh buanoc'h. Neuze e klaskas Meriadeg tec'hel kuit met adtapet ha lazhet e voe gant e zaou vab. Hag int, en ur daol e gorf er mor, a voe milliget a-greiz-tout ha troet e mein. Dont a raje liv ar greunit war an aod eus gwad an den marv.

LE FARE DU PAON

Gallo

Isselbert et Gwill, les bettés de l'île de Bréhat

Ét ao pië du fare du Paon, siété à l'about de la pouinte d'ahaot de l'île de Bréhat, q'Isselbert et Gwill les deûz garcs de Mériadec, comte de Goëlo, se sont amorfozés en rochier massacr. La léjende, rapportée par Pierre-Jakez Hélias den son livr *Léjendes de la mé*, conte qe pour avoir pu vitement l'éritalje de lou père, les deûz frères déciditent de le coti. Mériadec essayit alours de s'ensaover, mé ses garcs le rattrapitent ao Paon et y fut assâziné. En j'tant son corps den la mé, les deûz garcs, tocés par eune maocion, furent bettés su pllance. Le sang du défunt aré alours couleuré en rouge les rochiers de pierre de grain.



PRODUITS MÉNAGERS

Lessive made in Breizh

À Broons, l'entreprise Sanital fabrique une lessive en poudre concentrée, au savon végétal et au parfum de lavande. Elle contient presque exclusivement des ingrédients d'origine naturelle. Spécialiste des produits d'entretien professionnels depuis 2006, la société propose des formules labellisées Ecocert Greenlife, sans conservateurs, colorants ni huiles essentielles. Conditionnée en sachet, la lessive est annoncée pour 50 lavages et se montre efficace sur les taches les plus tenaces.

PLUS D'INFOS

sanibio.bzh / contact@sanibio.bzh



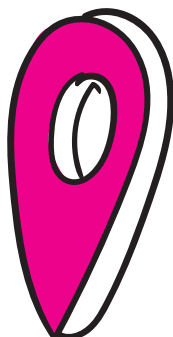
PALETS REVISITÉS

La paloc'h, pour jouer dehors et dedans

Ronan Pedron et Julien Le Floch, gérants d'AtouSport Breizh à Plélo, ont imaginé la Paloch', un jeu de palets en silicone et sans planche. Celui-ci a l'immense avantage de se pratiquer en intérieur (ou en extérieur). Ces palets sont lavables y compris au lave-vaisselle, ne font aucun bruit et se jouent sur n'importe quelle surface avec les mêmes règles du jeu que le classique palet. Vous vivez en appartement ? Le voisinage vous remercie déjà et vous partagez des moments inoubliables avec vos proches !

PLUS D'INFOS

atousport.fr / contact@atousport.com



C'EST D'ICI !

DOUCEURS D'ABEILLES

Quand le sarrasin devient miel

Miel de Bretons Gast ! à Corlay produit... du miel, en particulier un miel de sarrasin fort goûteux, qui fleurit bon les Côtes d'Armor. Élaboré avec passion par Maud Jaouen et Roland Auffret, ce miel de fleurs de sarrasin (blé noir), d'aspect foncé, a un goût prononcé très prisé des adeptes. Mais on peut aussi opter pour le miel de fleurs de ronce et trèfle blanc, ou encore le miel de fleurs de printemps ou d'été. Une gamme centre-bretonne à découvrir à la boutique, à Corlay, ou sur les marchés de Corlay le vendredi, et de Saint-Brieuc les mercredis et samedis.

PLUS D'INFOS

mieldebretongast.fr



BIÈRES LOCALES

Une histoire d'alchimie à Bréhat

Le juste dosage entre le malt et le houblon, une levure liquide vivante, un label bio et une moisson de prix internationaux en 2025 pour quatre de ses cinq bières artisanales : l'ancien pharmacien Sébastien Lecerf est devenu brasseur artisanal sur l'île de Bréhat. Ses bières de Bréhat sont vendues entre Lannion et Saint-Brieuc, principalement chez des cavistes et caves-bars.

PLUS D'INFOS

Brasserie Artisanale de Bréhat



ATELIER LUCILE VIAUD

UN « VERRE DE TERROIR » POUR VALORISER LE PATRIMOINE

Installée à Évran dans une ancienne porcherie transformée en laboratoire à bonnes idées, l'artiste-chercheuse Lucile Viaud façonne du verre à partir de ressources locales : sédiments de la Rance, coquilles, goémon, cendres de fumaison de poissons... Un univers où la matière se réinvente et révèle l'âme d'un territoire.

C'est un lieu unique, au croisement de l'artistique, du scientifique et de l'écologique. « *Un pôle de recherche et de production dédié au savoir-faire verrier et à sa transition* », présente Lucile

Viaud. Avec son associée Clémence Berryer, elles ont transformé une friche agricole de 600 m² en

un vaste espace de travail et d'accueil, qui se décline en atelier, laboratoire et salle d'exposition. Dans cette ancienne porcherie du hameau du Bois Tison à Évran, l'artiste-chercheuse façonne ses propres verres selon une méthodologie connue d'elle seule et baptisée « géoverrerie ». « *L'idée, c'est de concevoir mes propres matériaux à partir de ressources habituellement inexploitées, pour créer des verres qui portent la mémoire – et la couleur naturelle – d'un territoire.* » Du verre soufflé à partir de coquillages et microalgues, du verre marbré à partir du goémon des Abers, du verre couleur ambre à partir du sable et des coquilles d'escargot de l'Aveyron... Une activité que Lucile Viaud situe « *au croisement de la recherche scientifique et de l'artistique* ».

Originaire de Pont-à-Mousson, une cité de l'est de la France au riche passé industriel, la jeune trentenaire a mené

de brillantes études dans le domaine des arts appliqués et du design d'objets dans la prestigieuse École Boulle à Paris. Un projet de recherche l'amène à découvrir la Bretagne en 2014, pour s'initier à la valorisation des ressources

halieutiques – coquilles, carapaces de crustacés, arêtes... – issues de l'industrie de la pêche.

« *Un travail qui a débouché sur deux*

pistes de valorisation : un plâtre de mer – que j'ai pour l'instant mis de côté – et le verre marin. »

UNE CLIENTÈLE DE PRESTIGE

Une porte d'entrée pour son entreprise créée dès l'obtention de son diplôme en 2016, avec l'envie de « *maîtriser intégralement le cycle de vie et l'impact global des objets, en se situant à la fois dans une zone de production et de diffusion la plus locale possible* ». Ce modèle de circuit court, Lucile Viaud le met en application avec sa dernière trouvaille en matière de « géoverre » : « *le verre de la Rance, produit à partir des sédiments issus du dévasement de la Rance, en collaboration avec l'Établissement Public Territorial de Bassin Rance-Frémur qui me fournit la matière première.* »

Le résultat ? Un magnifique verre « glaz », décliné en arts de la table



L'artiste-chercheuse crée « des verres qui portent la mémoire et la couleur naturelle d'un territoire ».

● **BOUTIQUE EN LIGNE ET VISITE D'ATELIER SUR RÉSERVATION :**
<https://atelierlucileviaud.com>

(verres, assiettes, carafes, bougeoirs...), mais aussi en sculptures et objets d'art, vendus sous la marque Ostraco directement à l'atelier (où toutes les pièces sont produites artisanalement, selon un modèle le plus durable et économe possible) ou via la boutique en ligne. Des créations mêlant l'artistique et l'utilitaire qui séduisent une clientèle comme le chef étoilé Hugo Roellinger. De quoi encourager Lucile Viaud à poursuivre l'exploration de ce dialogue entre matière et territoire. « *Des milliers de tonnes de sédiments sont dragués chaque année dans la Rance, rappelle-t-elle. Ce projet n'a bien sûr pas vocation à pouvoir tout valoriser, mais il doit participer à changer le regard sur ce type de ressources et à montrer qu'on peut les transformer en de très belles choses.* » ●

CHAR À VOILE À ERQUY

LES JUMEAUX « KARTONNENT »

Un Gaudu* peut en cacher... deux autres. Les jumeaux, licenciés au Centre nautique d'Erquy, Augustine et Arthur Gaudu, 19 ans, forment un duo de compétiteurs hors pair. Depuis l'âge de 7 ans, ces pros du kart à voile, l'une des disciplines du char à voile, dévorent des kilomètres de sable, portés par le vent, la compétition... et le plaisir de glisser toujours plus vite. D'une main, il et elle actionnent la baume qui donne la direction au palonnier, qui lui-même fait pivoter la roue avant. Une mécanique fine, qui exige précision, anticipation et sang-froid. Adrénaline pour Arthur, vitesse pour Augustine : deux tempéraments, une même exigence de performance. La rapidité de la vélocité et frêle embarcation – dépourvue

de freins – oscille entre 60 et 100 km/h, selon le vent et la technicité des pilotes. Autant dire que les sensations sont au rendez-vous. Tout comme les performances des jeunes, qui ont aligné de nombreux titres prestigieux au niveau national et international. Pour n'en citer qu'un, Arthur est champion du monde junior en kart à voile et Augustine troisième féminine mondiale de la discipline.

Leur prochain objectif est déjà en ligne de mire : se qualifier pour le championnat d'Europe 2026, prévu en novembre aux Pays-Bas. Si le vent leur est favorable, leur préparation actuelle pourrait bien les propulser, une nouvelle fois, vers les sommets ●

* David Gaudu, star bretonne du cyclisme, aligne les performances depuis 2017.



Augustine et Arthur Gaudu aux championnats d'Europe à Sankt Peter-Ording (Allemagne) en novembre dernier.

© JEAN NICOLAS SEAGULL

CANOË-KAYAK ET CANCER

À DINAN... ET LANNION DEPUIS PEU

Avec le club de canoë-kayak de la Rance et sa section Dragon Boat (femmes), et depuis peu au Lannion canoë-kayak (mixte), les personnes qui ont, ou qui ont eu, un cancer peuvent profiter de séances adaptées animées par un salarié diplômé. Pour cela, la Ligue contre le cancer finance l'inscription de la première année. Sorties en rivière sur le Léguer au départ de Lannion ou Tréguier, ou sur la Rance depuis Lanvallay, permettent de tester la pratique, de retrouver du lien social sans esprit de compétition... mais avec l'esprit d'équipe! ●



© DR

● PLUS D'INFOS

Dinan | dragonboat@dinanrancekayak.fr
ou 06 99 18 24 59
Lannion | lannionck2210@gmail.com

AÉROBOXE À GUINGAMP

LES FEMMES ENFILENT LES GANTS

MA Boxe Guingamp a lancé un cours de boxe 100 % féminin, destiné aux débutantes comme aux pratiquantes confirmées. Objectif : rendre la boxe accessible dans un cadre bienveillant. Cardio, techniques de boxe anglaise et travail du mental sont au menu de ces séances encadrées par Sandra Morcet, huit fois championne en boxe amateur. Le club offre un espace sécurisé qui favorise la confiance en soi, le dépassement personnel et la solidarité entre femmes. L'aéroboboxe, sans coups portés, est réservée aux femmes à partir de 15 ans. Une quarantaine s'entraîne tous les mercredis soirs à la salle Pierre-Yvon-Trémel ●



© DR

● PLUS D'INFOS

Instagram | ma.boxe22
ou maboxe22@gmail.com

PATINAGE DE VITESSE SUR GLACE

GIOVANNI TRÉBOUTA EN QUÊTE OLYMPIQUE

Ses titres de vice-champion du monde et de champion d'Europe de roller sur piste ne lui suffisaient pas. Le Lanticais Giovanni Trébouta, 26 ans, rêvait des Jeux olympiques... Pour y accéder, il a troqué ses rollers contre les patins à glace. Pari réussi : il a décroché, avec l'équipe de France de team poursuite, une 5^e place aux Jeux d'hiver de Milan-Cortina.

Haut comme trois pommes et déjà sur des rollers : Giovanni Trébouta n'avait que 3 ans et demi lorsqu'il a chaussé les patins pour la première fois. « J'étais hyperactif, se souvient-il. Le roller m'a permis de canaliser mon énergie. » Jeune recrue du Roller Sud Goëlo, le garçon débute la compétition avant même de souffler ses cinq bougies. « À l'époque, je m'entraînais sur les parkings, raconte-t-il. Il n'y avait pas toutes les infrastructures qui existent aujourd'hui. » En 2009, le jeune athlète rejoint le Guingamp Roller Skating et décroche dans la foulée son premier titre de champion de France. Il a tout juste 10 ans et poursuit sa progression avec pugnacité, alors que se crée, à Saint-Brieuc en 2013, le deuxième pôle espoir de patinage de vitesse de France. Bien entendu, Giovanni veut en être ! Recruté, il y passe ses années lycée en compagnie des meilleurs jeunes de sa discipline. Un parcours d'excellence qui le conduit jusqu'au Pôle France, à Nantes, et vers ses plus beaux résultats. Après plusieurs titres de champions de France, le Costarmoricain décroche l'argent en 2024 aux championnats du monde de roller (5 km), puis l'or aux championnats d'Europe l'an dernier.

DE LA PISTE À LA GLACE

Giovanni Trébouta n'entend pas s'arrêter là. Comme tout athlète de haut niveau, il rêve des Jeux Olympiques... Son sport n'y étant pas représenté, il décide de se lancer sur la glace, à l'image de nombreux pratiquants du roller de vitesse dont le Malouin Alexis Contin. « En finissant 4^e des JO

● **PLUS SUR**
COTESDARMOR.FR / MAG205
Avec Germain Deschamps, la Beaumanoir-Dinan également représentée aux JO

en 2018, il nous a montré que les Bretons pouvaient performer en patinage de vitesse sur glace, note-t-il. Les deux sports sont très complémentaires. » La route vers les JO, néanmoins, reste longue. La France ne dispose pas d'anneau longue piste, ce qui impose de s'entraîner à l'étranger, au prix de dépenses importantes. « Heureusement, mes parents ont été là pour me soutenir, déclare Giovanni qui se réjouit que son intégration en équipe de France ait changé la donne. « En vue des JO, la fédération* a débloqué des budgets et nos conditions de vie et d'entraînement se sont beaucoup améliorées. » À raison d'une préparation de 25 à 30 heures par semaine, les résultats sont là. Giovanni se qualifie pour les JO en décembre dernier et décroche dans la foulée une dixième place prometteuse aux championnats d'Europe du 5 000 mètres.

6 février 2026, l'émotion est grande lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Milan-Cortina. Giovanni Trébouta n'est que le deuxième Costarmoricain de l'Histoire à participer aux Jeux d'hiver**, une fierté ! « J'espère que mon parcours va motiver



Pour accéder aux Jeux olympiques, Giovanni Trébouta (ici en tête) et ses quatre coéquipiers de l'équipe de France ont su développer une coordination irréprochable.

d'autres jeunes à suivre mon chemin. Ça permet de montrer que, même si on n'a pas en Bretagne toutes les infrastructures pour les sports d'hiver, on peut y arriver avec beaucoup de motivation et de travail. » Pour preuve, le Costarmoricain rapporte d'Italie une belle 5^e place en team-poursuite (course de vitesse

par équipe, avec notamment les Bretons Germain Deschamps et Mathieu Belloir). L'occasion aussi de prendre des

repères pour la suite. Giovanni fait en effet partie de cette « génération 2030 » qui devrait atteindre son plein potentiel pour les prochains Jeux d'hiver en France. L'objectif est d'ores et déjà affiché : cette fois, il ramènera la médaille ! ●

Virginie Le Pape

* Depuis 2023, les patineurs de vitesse sur glace évoluent sous l'égide de la Fédération Française de Roller et de Skateboard, facilitant les passerelles entre les disciplines.

** après Pascal Briand, patineur de vitesse, qualifié aux JO de Vancouver en 2010.

« MOTIVER
D'AUTRES JEUNES
À SUIVRE MON
CHEMIN »

IRRÉSISTIBLES MONDES D'ARTISTES

ARTISTES, OUVREZ VOS ATELIERS !

Pour tout artiste, ouvrir les portes de son atelier est une occasion inégalable de faire découvrir son univers, de partager son savoir-faire et de nouer des liens directs avec le public... C'est pourquoi le Département organise, les 6 et 7 novembre prochains, l'opération Irrésistibles Mondes d'Artistes. C'est le moment de s'inscrire !

Vous êtes artiste à titre professionnel dans les domaines des arts visuels ou de l'artisanat d'art ? Le Département vous invite à ouvrir les portes de votre atelier à l'occasion de l'opération Irrésistibles Mondes d'Artistes. Cette manifestation, conçue pour permettre au grand public de découvrir la création locale, devrait rassembler plusieurs centaines d'artistes.

Les inscriptions sont ouvertes du 9 avril au 12 juin à toute personne pouvant justifier d'une activité artistique professionnelle et disposant d'un atelier situé en Côtes d'Armor*. Chacune bénéficiera ensuite d'une visibilité départementale et d'un appui en communication.

*Pas d'atelier ? Vous pouvez participer à l'opération à titre d'artiste-invité dans l'un des lieux participant à l'opération.



VIRGINIE LE PAPE

● PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/irresistiblesmondesdartistes

MUSIQUE

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU KREIZ BREIZH CRÈVE L'ÉCRAN

Nouveau projet pour les soixante musiciens et musiciennes de l'Orchestre des jeunes du Kreiz Breizh ! Cinq ans après sa création, la formation issue du programme Demos* élabore actuellement un spectacle inédit, alliant musique et cinéma. Mis en œuvre par l'école de musique du Kreiz Breizh, en partenariat avec l'opéra de Rennes et l'association Ty Films, « *Des images en musique* » mêlera des compositions inédites à des films muets, d'animation et documentaires. Une belle occasion pour les jeunes, dirigés par le chef d'orchestre Aurélien Azan Zielinski, d'explorer le lien entre image et narration musicale. Le collectif présentera sa création le 30 mai à

l'opéra de Rennes et le 28 juin aux Rencontres du film documentaire de Mel-lionnec, en présence de l'actrice Anne Girouard, maîtresse de cérémonie.

*Initié par la Philharmonie de Paris, il propose un apprentissage de la musique classique à des enfants de 7 à 12 ans éloignés de cette pratique pour des raisons économiques, sociales ou géographiques.



ERIC LEGRET

● PLUS D'INFOS

emdtkb.org/demos/

ARTS DE LA MODE ET CULTURE

GAST FASHION !

Le coup de cœur du



Le Petit Écho de la Mode à Châtaudren-Plouagat est fier de son héritage et vous le prouve une nouvelle fois cette année avec le retour de l'*Effet Mode*, le seul festival du département à associer arts de la mode et culture dans une proposition excitante et novatrice ! Au cours de ces deux jours de fête et de célébration de la création, spectacles chorégraphiés, jongle audacieuse, bal fashion participatif, défilés, projection documentaire, salon de la création et de nombreuses autres animations vous attendent. Notre coup de cœur ? *Stranded - À la dérive*, un spectacle de cirque contemporain entre danse et théâtre physique explorant les thèmes de la connexion, de l'équilibre et de la résilience concocté par Zirkus Morsa...



TIZIANASCHONNES

● PLUS D'INFOS

L'Effet Mode, samedi 30 et dimanche 31 mai, Châtaudren-Plouagat
petit-echo-mode.fr.

LABOPÉRA SAINT-BRIEUC BRETAGNE

L'AVENTURE COLLECTIVE QUI DÉPOUSSIÈRE L'OPÉRA

Rendre l'art lyrique accessible au plus grand nombre, telle est l'ambition du Labopéra Saint-Brieuc Bretagne, créé en 2022 par le chef d'orchestre briochin Sébastien Taillard. Le projet collaboratif associe 150 artistes amateurs et professionnels et implique de nombreux jeunes dans la mise en scène de ses spectacles. L'ensemble donnera *Carmen* en juin prochain à La Passerelle.



PATRICE LE BRIS - ARMENCOMMUNICATION.COM

En 2024, lors de la première édition du Labopéra, la magie du collectif avait transporté le public. L'ambition étant encore plus grande en 2026, l'association espère mobiliser de nouveaux partenaires pour consolider son projet.

Depuis son lumineux salon ouvert sur la vallée de Gouëdic, Sylvie feuillette délicatement ses partitions de l'opéra *Carmen*. Depuis plusieurs semaines, la passionnée de musique travaille l'œuvre de Georges Bizet. En juin, elle chantera sur scène aux côtés de 80 choristes amateurs et d'une soixantaine de musiciens et solistes professionnels. Une expérience qu'elle a déjà vécue il y a deux ans, pour la première édition du Labopéra. « *C'était inouï de se retrouver dans La Flûte Enchantée alors que je ne pratiquais le chant que depuis deux ans, se souvient-elle. Nous avons été entourés par des gens extrêmement bienveillants qui nous ont donné confiance en nous. Et quel choc lorsque nous avons répété pour la première fois avec l'orchestre ! C'était fantastique !* »

OUVRIR L'OPÉRA AU PLUS GRAND NOMBRE

Galvanisée par ces émotions, Sylvie n'a pas hésité à renouveler l'aventure du Labopéra en 2026. Unique en Bretagne, le projet est né sous l'impulsion du chef d'orchestre Sébastien Taillard, originaire de Saint-Brieuc. « *C'est ici, au Conservatoire de Saint-Brieuc, que j'ai appris la musique, retrace-t-il. J'avais envie de rendre au territoire un peu de ce qu'il m'a donné, alors en 2020, j'ai présenté la candidature de Saint-Brieuc au réseau national La Fabrique Opéra, qui cherchait à déve-*

lopper son concept d'opéra collaboratif sur de nouveaux territoires. » L'objectif : ouvrir l'art lyrique au plus grand nombre et dépoussiérer son image élitiste et désuète. Ainsi donc, Saint-Brieuc devient en 2022 l'une des neuf Fabriques Opéra de France. Reste désormais à monter un spectacle de A à Z, en associant un maximum d'acteurs locaux.

Sébastien Taillard, qui prend en charge la direction musicale, sollicite Zouliha Magri et Christophe Duffay, du Théâtre du Totem, pour assurer la mise en scène. Il noue un partenariat avec le Conservatoire et y puise, parmi les élèves et les professeurs, une partie des talents qui rejoindront le chœur amateur ou l'orchestre professionnel. En parallèle, les élèves des lycées briochins Jean-Moulin, Freyssi- net et Sacré Cœur (filiales mode et bois notamment) sont sollicités pour réaliser costumes et décors. D'autres jeunes participent à la communication, l'accueil ou la régie technique du spectacle. Dans les collèges, les élèves assistent aux auditions, aux répétitions, rencontrent les metteurs en scène... Peu à peu, le Labopéra devient un véritable projet de territoire et atteint son but : intéresser des publics dits « éloignés » à l'art lyrique.

« CARMEN, UNE EXCELLENTE PORTE D'ENTRÉE »

Avril 2024, après des mois de travail, *La Flûte Enchantée* est donnée à la salle de Robien. Le succès est à la hauteur des espérances et, déjà, les esprits se tournent vers la prochaine édition. C'est décidé, en 2026 on jouera *Carmen*, « *une excellente porte d'entrée pour découvrir l'opéra, parce que tout le monde en connaît quelques airs et qu'il est écrit en français* », justifie Sébastien Taillard. Autour de lui, l'association Labopéra Saint-Brieuc Bretagne s'est structurée, forte d'une nouvelle équipe présidée par Bruno Hindahl, de nouveaux partenaires et d'une belle émulation qui autorise à voir les choses en grand. Les 5, 6 et 7 juin, ce sont ainsi 150 artistes amateurs et professionnels qui interpréteront l'œuvre de Bizet au théâtre de La Passerelle. En coulisses, plus de 250 personnes, souvent néophytes, auront contribué au spectacle ●

Virginie Le Pape

● INFOS ET BILLETTERIE :

labopera-bretagne.com

Pour soutenir le Labopéra Saint-Brieuc Bretagne : helloasso.com/associations/labopera-bretagne

ASSOCIATION TI AR VRO

LES SENIORS FONT LA CAUSETTE EN BRETON

Depuis septembre 2023, Mireille Arnouat anime chaque mois un atelier « causerie » en breton dans une trentaine de résidences seniors du Trégor et du Goëlo. Le succès est tel qu'aucune séance ne termine à l'heure.

La pluie, la pluie, la pluie. En ce jeudi après-midi de février, les gouttières du bourg de Loguivy-Plougras chantent à tue-tête. Ma doué ! Un temps à rester chez soi. Ça tombe bien, c'est précisément ce que les résidents de l'Ehpad Saint-Émilion, qui jouxte l'église, ont prévu. On les imagine plongés dans leur sieste ou en pleine partie de Triominos. Pas du tout. Dans la salle commune à l'entrée, disons que ça baragouine. Et plutôt bien d'ailleurs. « *Je ne parle pas le breton, mais je comprends tout ce qu'ils disent* », chuchote Valérie, l'aide-soignante, au dernier rang.

Depuis une grosse demi-heure, la quinzaine de têtes blanches assises et concentrées n'a pas prononcé un mot de français. Ou si peu. La faute à qui ? À Mireille Arnouat. Celle qui gesticule devant tout ce petit monde, donnant le change tantôt à l'un, tantôt à l'autre. L'ancienne enseignante bilingue qui a exercé dans les écoles pendant 37 ans est bien connue ici. Connue et attendue. Très attendue, même. Chaque fois qu'une séance de causerie en breton est annoncée, les fauteuils et les déambulateurs se pressent. Ce jeudi, Mireille a opté pour un thème pour le moins savoureux : les crêpes. Pardon, les krampouezh.

Et avant de commencer à beurrer le billig qui s'impatiente derrière elle, l'animatrice alimente la conversation. À l'aide

d'un petit diaporama qui lui sert de support. Mais surtout, à l'aide des souvenirs qu'elle réveille au détour d'une phrase. Ah bah justement, voilà Fernand qui ravive sa mémoire. « *Il nous explique qu'autrefois, il fabriquait les spatules à crêpes avec du bois de hêtre* », traduit Mireille. Yvette lui emboîte le pas. L'élégante octogénaire révèle le secret de sa recette qui en faisait tant saliver : moitié farine de froment, moitié sarrasin. Hélène y va de son anecdote d'antan. Geneviève aussi. François s'y met à son tour. À l'instar de la pluie, on ne les arrête plus. « *J'ai gagné ma croûte quand je peux m'asseoir les écouter parler entre eux* », aime à dire Mireille.

DES ÉCLATS DE RIRE ET DES LARMES

Depuis septembre 2023, cette enfant de Ploëzal qui a appris « le breton de la campagne » sillonne les Ehpad du Trégor et du Goëlo, pour le compte de l'association Ti ar Vro *. Dans un périmètre qui s'étire entre Plouha, Plestin-les-Grèves et Belle-

Isle-en-Terre, elle anime des ateliers d'une heure une fois par mois dans une trentaine de structures pour personnes âgées. Objectif ? Faire causer les résidents et résidentes dans leur langue de cœur. « *Passer par le breton permet de libérer leur parole et leur procure du plaisir quand ils évoquent le passé* », observe Mireille. L'école, les costumes, la place du cheval à la ferme... Au fil des saisons, des traditions ou de son inspiration, les thèmes varient. « *Faire resurgir les souvenirs lointains provoque plein d'émotions. Il y a souvent de grands éclats de rire. Parfois aussi, les larmes montent.* » Au contact des aînés, Mireille apprend également des expressions. Le succès probant de ces ateliers, rendus possibles grâce au soutien de la Conférence des financeurs à laquelle prend part le Département, vient confirmer son intime conviction. Chez les anciens, la pratique du breton peut être un remède à la solitude ●

● **PLUS D'INFOS**
Mireille Arnouat,
animatrice
à Ti Ar Vro
Treger-Goueloù, tél.
06 61 50 39 87.

* Maison de la culture bretonne.



Salariée de l'association Ti ar Vro, Mireille Arnouat anime régulièrement des ateliers en langue bretonne dans une trentaine d'Ehpad du Trégor et du Goëlo.

DR

MÉDIATION FAMILIALE

UNE MAIN TENDUE BAPTISÉE LE GUÉ

Créée en 1991, l'association Le Gué est le seul service de médiation familiale dans les Côtes d'Armor. Si la séparation des couples constitue la majorité de ses procédures, d'autres formes de médiation se multiplient.

Disons-le d'emblée : toutes les familles sont concernées. Absolument toutes. Et pourtant, rares sont celles qui ont recours à cette main tendue. Par appréhension ou par ignorance. Neutre, impartiale et indépendante, cette main vient en aide à la résolution de conflit ou à la prise de décision importante, dans la plus grande confidentialité qui soit. Créée à Saint-Brieuc en 1991, l'association Le Gué représente cette main. Dans les Côtes d'Armor, elle est la seule à proposer un service de médiation familiale. Au quotidien, 17 professionnels diplômés d'État dans le domaine se relaient pour accueillir, écouter et accompagner les citoyens qui souhaitent sortir d'une impasse. Au fil de son histoire, la structure s'est adaptée aux évolutions de la famille. À la diversité des situations d'une part, et au flot toujours plus nourri des sollicitations d'autre part. Aujourd'hui, huit lieux de permanence quadrillent le département, dont Rostrenen et Caulnes, mis en place il y a moins de deux ans. Entre 2024 et 2025, le nombre de nouvelles demandes de médiation familiale est passé de 555 à 641. D'année en année, la progression voisine les + 10 %.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE

« La médiation lors d'une séparation de couple représente encore la grande majorité des cas », observe Aurélie Gendron, directrice du Gué. Mais d'autres demandes ont peu à peu émergé. Elles peuvent concerner la situation conjugale, la relation parents/adolescents, le rapport grands-parents/petits-enfants, ou encore la perte d'autonomie d'un membre de la famille. « Il nous arrive, par exemple, d'être sollicités dans le cadre d'une déci-

sion d'entrée en Ehpad ou d'une succession », poursuit la directrice.

Frapper à la porte du Gué n'engage à rien. Le premier entretien d'information est gratuit et suffit parfois à éclaircir les choses. Durée du temps d'échange, fréquence des rencontres ou encore nombre de séances, tout s'organise au cas par cas. La démarche reste totalement volontaire et peut être interrompue à tout moment par les participants. « En moyenne, la médiation s'étire sur trois ou quatre séances d'environ 1 h 30. Et chaque séance est espacée de trois à quatre semaines, de façon à expérimenter dans la vie de tous les jours les solutions évoquées durant la rencontre », détaille Stella Charles, médiatrice familiale à l'association.

UN COÛT VARIABLE SELON LES RESSOURCES

Ouvert à tous, l'accompagnement présente un coût pour les familles. Celui-ci varie selon les ressources de chacun. À titre indicatif, pour une personne allocataire du RSA, la séance s'élève à 2 euros. Au maximum, elle plafonne à 131 euros. Son bon fonctionnement, Le Gué le doit aussi à ses multiples partenaires financiers, que sont le Département, la CAF,

le ministère de la Justice, la préfecture, des villes, des communautés de communes* ou encore la MSA. Trente-cinq ans après sa création, jamais l'association ne s'est avérée aussi indispensable. Les chiffres et le ressenti des médiateurs en attestent. Le Gué, symbole du passage qui permet de traverser le cours d'eau sans danger, constitue une aide précieuse. À condition de saisir cette main qui nous est tendue ●

*ville de Saint-Brieuc, Lannion, Dinan, Guingamp, Lannion-Trégor Communauté, Leff Armor communauté, Dinan Agglomération, Communauté de Communes du Kreiz Breizh, Lamballe Terre & Mer.

● PLUS D'INFOS

Association Le Gué,
17 rue Parmentier, à Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 33 53 68.
Site Internet : www.le-gue.com

Seule structure du département proposant un service de médiation familiale, l'association Le Gué est composée de 17 professionnels. Ici en séance, Véronique Piriou, médiatrice diplômée d'État, fait partie de cette équipe.



34 • Ça nous rassemble

● ● ● Histoires
costarmoricaines

COLLECTION PARTICULIÈRE

L'ÉCONOMIE LITTORALE AU FÉMININ DU XIX^E SIÈCLE AUX ANNÉES 1960

FEMMES DE PEINE FEMMES DE MER

Longtemps reléguées aux marges du récit historique, les femmes ont pourtant tenu à bout de bras l'économie littorale des Côtes d'Armor du XIX^e siècle aux années 1960. Sur l'estran, aux champs, dans les usines, sur les quais ou à la tête des foyers, elles ont travaillé sans relâche, souvent sans statut ni reconnaissance. Un pan essentiel de cette histoire sort aujourd'hui de l'ombre grâce aux travaux de l'ethnologue Guy Prigent.

● SOURCES

Entretien avec Guy Prigent le 15 janvier 2026, avant la parution de son ouvrage *Femmes du littoral en Bretagne*.

Bretonnes ? Ouvrage sous la direction d'Arlette Gautier et Yvonne Guichard-Claudic.

Métiers de femme. Les femmes et la mer : des professionnelles invisibilisées, article de Sophie Chmura.

L'histoire de Binic. L'essentiel, édité par l'Office de tourisme.

« Le mot histoire revêt deux sens : ce qui s'est passé et le récit que l'on fait de ce qui s'est passé. De ce récit, les femmes étaient souvent absentes », analyse l'historienne Michelle Perrot dans *Le Temps des féminismes*. Pourtant, les femmes étaient partout : à la maison, aux champs, à l'étable, aux foires aux bestiaux, dans les usines, au lavoir et au puits, sur l'estran, voire en mer. L'ethnologue et spécialiste des patrimoines littoraux costarmoricains Guy Prigent s'attache aujourd'hui à remailler ce filet de l'histoire régionale dans un ouvrage à paraître. Car si, jusqu'aux années 1960 - période où les formations maritimes professionnalisantes s'ouvrent enfin aux femmes - la mer reste officiellement un domaine masculin, les femmes n'ont pas attendu le feu vert législatif pour jouer un rôle central dans l'économie littorale. À eux le large, à elles l'estran... et bien davantage encore : lorsque les hommes sont

À Tréguier au début du XX^e siècle, des dockeuses sont employées au déchargement d'ardoises et de bois de charpente d'un bateau à vapeur.



▲ Pêcheuses dans l'Arguenon, au pied du château du Guildo, à Créhen

en mer, proche ou lointaine, ce sont elles qui tiennent la terre, cultivent, récoltent, gèrent le quotidien et la bourse, élèvent les enfants, soignent les personnes âgées et font tourner la maison. Du XIX^e siècle aux années 1960, l'économie des côtes costarmoricaines repose largement sur cette main-d'œuvre féminine, longtemps invisible. « *Si l'économie littorale a pu se développer, c'est grâce à la place des femmes et à leur contribution aux activités agricoles comme maritimes* », affirme Guy Prigent, fort de plus de vingt ans de collectage et d'environ 150 témoignages. Un constat tardif, presque un déclic, tant cette présence allait de soi... au point de ne pas être nommée. Bien qu'elles ne soient que rarement déclarées, les femmes travaillent partout : dans la pêche, l'agriculture, l'élevage, le maraîchage, le commerce. Leur charge de travail est considérable, frôlant souvent les 78 heures hebdomadaires, cumulant travail domestique, activités productives et responsabilités familiales.

LES FEMMES TRAVAILLENT PARTOUT

L'estran n'est pas un simple paysage, c'est un garde-manger et une usine à ciel ouvert. Dans leur domaine de prédilection, la diversité des pratiques est frappante. Coureuses de grève, pêcheuses de coques, de palourdes et de bigorneaux, ramasseuses de galets, tailleuses de pierre, coupeuses de jonc de mer sur la Rance, parqueuses d'huîtres, tenancières de pêcheries, pêcheuses d'algues de rive ou ramasseuses de goémon à Pleubian... Autant de métiers, souvent saisonniers et ajoutés à bien d'autres activités, qui fournissent un revenu indispensable, parfois les seules espèces sonnantes et trébuchantes du foyer.

À terre encore, un salariat féminin émerge dès le milieu du XIX^e siècle. Les usines de transformation de la sardine, comme celles de Locquémeau qui produisaient « Les reines de la Manche », emploient massivement des femmes. D'autres travaillent sur les quais, au halage, au débarquement des marchandises, dans les usines d'engrais à base d'algues, ou comme gardiennes de phares à terre. À Tréguier, elles sont dockeuses pour décharger les ar-

L'armatrice qui menait la barque

Affublée de surnoms évocateurs comme « la foudroyante » ou « la morue d'or », Maria Verry-Carfantan (1851-1927) n'avait, de fait, rien d'une douce épouse. Fille d'un armateur de Dahouët, cette Binicaise s'impose dans un monde d'hommes à l'âge d'or de la Grande pêche à la morue, vers Terre-Neuve et l'Islande. C'est elle qui pousse son mari, Louis Verry, agent de commerce chez son père négociant-armateur, à se lancer dans l'aventure islandaise. Et très vite, c'est elle qui mène la barque.

Recrutement des capitaines, gestion du matériel, suivi de la construction des goélettes et trois-mâts : Maria est partout. Cette meneuse d'hommes traverse les épreuves - la maladie puis la mort de son mari - sans lâcher la barre, tout en élevant cinq enfants. Patronne exigeante mais protectrice, elle accorde une rente à vie aux veuves de marins disparus sur ses navires. Audacieuse jusqu'à la provocation, elle est aussi la première femme du département à posséder et conduire une automobile. Une pionnière, longtemps oubliée, aujourd'hui inhumée au cimetière marin de Binic.



▲ Maria Verry-Carfantan

© COLLECTION PARTICULIÈRE

doises et le bois de charpente. À Pontrieux, elles réceptionnent la graine de lin. Elles réparent les filets, trient, sèchent, transforment, vendent, tiennent la comptabilité. Sans elles, ni pêche ni conchyliculture ne fonctionneraient. Pourtant, leur travail reste pensé comme un simple prolongement des tâches domestiques, donc peu ou pas reconnu, mal rémunéré, rarement doté d'un statut.

EN MER, LA FEMME EST LE « LEST DU DIABLE »

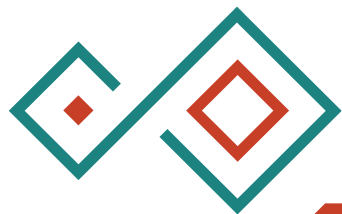
En mer, la femme est longtemps perçue comme un oiseau de mauvais augure, le « lest du diable ». L'ordonnance de Colbert de 1681 interdisait formellement leur embarquement. Certes, des exceptions existaient : dans les huîtrières du Jaudy et du Trieux, on tolérât deux femmes par bateau pour le tri, à condition qu'elles ne touchent ni à l'aviron, ni à la drague. En 1874, la quasi-totalité des femmes recensées en mer étaient parentes d'inscrits maritimes. Il faudra attendre 1966, et la suppression de l'inscription maritime, pour qu'elles puissent embarquer ; et 1997 pour que le statut de conjointe collaboratrice soit enfin reconnu par la loi.

Sur l'île de Bréhat, ce sont les femmes qui bâtissent et entretiennent les murets de pierres sèches. En l'absence des hommes partis pour la Grande pêche, elles dirigent les fermes, soignent le bétail et entretiennent le « filet des veuves » - ce droit de percevoir une part de pêche tant qu'elles maintiennent l'outil de travail de leur défunt mari.

Cette division sexuée du travail, qualifiée de « complémentaire », masque en réalité une hiérarchie persistante, où le travail des hommes vaut plus que celui des femmes.

L'histoire littorale, longtemps racontée au masculin, se révèle aujourd'hui dans toute son ampleur. Elle invite à regarder autrement les paysages côtiers, les ports, les grèves et les marchés, et à reconnaître enfin celles qui, dans l'ombre, ont tenu l'économie à bout de bras ●

« A EUX LE LARGE,
À ELLES L'ESTRAN »



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

Printemps 2026



CONFÉRENCES



VISITES



EXPOSITION DESTINATION INCONNUE



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

archives.cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département



Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

A son programme: Carmen	En aérobic les coups ne le sont pas	A gauche toute !	Tri des poussins	Celui de la cuirasse est le talon d'Achille	Personnage de papier de L. Richard St évêque de Crète	Montagnes russes	Les femmes du littoral y ont beaucoup pêché
Âge charnière pour l'ASE	Dizygotes pour A. et A. Gaudu	Point chimérique	Pièce des misérables	Les fermières s'y rendaient pour la mulsion		Son feu est coloré	
Carne, comptable, les dit clairs				Ce que les femmes de pêcheurs réparaient			
Mériadez fut celui de Goëlo		Fît une réduction de taille Au même endroit					
Soin pour la peau				Communauté ayant perdu un membre		Père de Blueberry Sa lessive est efficace au naturel	
Dispositifs de levage		L'ouvrent A l'ASE, 3 structures peuvent les accueillir			Possessif Il y en aura un au Petit Echo de la Mode	Eus bon cœur	
L'Amour naissant	Pas de mannequin à ses défilés	V M J D S D B E M O N U M E N T S D R O B E S L O G I C I E L S E N R A C E S C U V E R A P O U S S A C E N T R E M I A D E P T E S A N E R E C R U D E S T R A N G V I S U E L D E L A I E N E L D E A R T E S A M O A F E M M E R I N G B I L L E S V O U R O C U S U R E N E V E U M A R E E S T E T R A U M R E L A N C E S C E R I S E S E P T E N D U R A N C E			Arrivés après le travail Glandeur nature	Actinium en formule Fins des cours bretons	Sanibio n'en met pas dans sa lessive
Le pêcheur parti, c'est la femme qui la tient	Ce que la curiosité procure à Laurent Richard	12 dans le 22 Qualité pour tout comptable			Artistes associés Fus très attachant		
L'ennemi du bien ?			Peu sérieux Lieux de travail des dockeuses	Mauvais fonds Rivière franco-belge	Collection de pipettes Gaz noble ou poisson bleu	On y fait tout un fromage... d'Auvergne	
Assurer le couvert		Plait-il ? Club des gones			Difficile à avaler Sigle à coucher dehors	Tambourinage Blanc et noir en poésie	
Non dit Un apiculteur bio de Corlay en produit	Ce qu'apporte une référente éducative Compulse						
Prise de son Des têtes chercheuses		Cordes pour boxer	... au trésor c'est une bande prégnante pour L. Richard		Monument parisien		
		Aide Sociale à l'Enfance		Il trouvera des jeux au jardin Biskoul			

Voici les 10 gagnants et gagnantes des mots fléchés de Côtes d'Armor magazine n°204 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

Nom Prénom
 Adresse

 Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le lundi 18 mai 2026.



Marie-Christine Cotin

Conseillère
départementale du
canton de Plancoët



**Groupe de
l'opposition
de l'Union du
centre et de
la droite**

La politique de l'autonomie doit être au cœur des priorités du département

Le département des Côtes d'Armor cumule les fragilités sociales, sanitaires et médico-sociales. C'est l'analyse que l'on peut tirer de la nouvelle convention 2025-2028 relative à la coopération entre le Département, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie et l'Agence régionale de santé. Le portrait social de notre département, dressé à cette occasion, attire l'attention et soulève des interrogations sur les arbitrages liés aux politiques de solidarités décidés depuis 2022. Notre département est plus âgé que la moyenne nationale. Son vieillissement va se poursuivre. L'espérance de vie y est la plus faible de Bretagne. Le taux de pauvreté, notamment chez les plus de 75 ans, est plus élevé qu'ailleurs.

L'accessibilité aux médecins généralistes en Côtes d'Armor est la plus faible de la région. Et pourtant, la majorité décide de se désengager de ce sujet alors que les difficultés pour trouver un médecin référent, obtenir un rendez-vous chez un généraliste, un spécialiste ou dans un cabinet dentaire sont réelles et mal vécues au quotidien par nos concitoyens sur les territoires. Par ailleurs, s'agissant du handicap, même si nous affichons des taux d'équipement élevés, les listes d'attente sont de plusieurs années en établissements pour les adultes. Pour les jeunes, il en est de même, les listes d'attente représentent près de 1 500 jeunes en attente de places avec un pourcentage d'attente de 45 %.

Concernant la protection de l'enfance, les Côtes d'Armor sont au premier rang régional et au 15e rang national pour la part des mineurs suivis par l'Aide sociale à l'enfance.

Depuis plusieurs années, le Conseil départemental concentre des moyens importants sur la protection de l'enfance. Personne ne le conteste. Cependant, le vieillissement de la population costarmoricaine va s'accroître à l'horizon 2030 et constituer une urgence structurelle pour notre collectivité. **Nous allons devoir faire face à un défi systémique de l'autonomie** en termes d'accès aux soins, d'adaptation des logements, de maintien et de prise en charge à domicile, d'attractivité des métiers, de rééquilibrage territorial des places d'Ehpad, de soutien aux aidants, d'organisation territoriale de l'offre, de cohérence entre le médico-social et le sanitaire. Dans ce contexte, le Département doit veiller à ne pas laisser s'installer un angle mort sur la politique en direction des personnes âgées, alors même que les indicateurs démographiques annoncent une montée en charge inévitable. La politique en faveur des personnes âgées en perte d'autonomie doit être à la hauteur du vieillissement réel de notre territoire et rester au cœur des priorités du Département. ●



Patrice Kervao

Conseiller
départemental du
canton de Lannion

Depuis le début de notre mandat, notre majorité départementale met en œuvre des politiques publiques fortes et ambitieuses pour renforcer l'attractivité de notre département. Le sens de notre action en tant que conseillers et conseillères départementaux est ainsi de s'efforcer de faire des Côtes d'Armor un territoire où il fait bon vivre et sur lequel on pourra compter dans l'avenir.

LA CULTURE COMME « BIEN COMMUN »

Pour que notre territoire soit attractif, il est essentiel de s'engager à ce que la culture soit et reste un bien commun. C'est en ce sens que le Département soutient les festivals, les lieux culturels de proximité et les



Marie-José Fercoq

Conseillère
départementale
du canton
Rostrenen

La transition écologique guide nos choix depuis le début du mandat. Dans un contexte de dérèglement climatique qui s'accroît, d'effondrement de la biodiversité et d'explosion du coût des énergies fossiles, nous faisons la démonstration que l'action publique peut faire beaucoup pour lutter contre le réchauffement climatique et préparer le territoire au climat de demain, pour développer l'autonomie énergétique du territoire et pour améliorer la vie quotidienne des Costarmoricaines et Costarmoricains durablement.

Ce que vous apporte le Département au quotidien

artistes. En accompagnant la diversité et la diffusion de ces pratiques culturelles, nous faisons plus que participer à l'animation et au dynamisme du territoire. En effet, cela encourage les échanges, les transmissions entre les habitants de toutes générations et contribue à préserver notre patrimoine et notre patrimoine. La culture est ainsi un enjeu à prendre en compte dès le plus jeune âge pour tenter de lutter contre les inégalités. Nous avons ainsi, par exemple, développé le dispositif « premières pages » et le prix des bébés lecteurs pour sensibiliser les familles à l'importance de la lecture.

LE SPORT COMME VITRINE DE L'ÉMANCIPATION ET DU TERRITOIRE

Le sport est l'un des leviers majeurs de l'attractivité du territoire, en permettant de faire rayonner et connaître notre territoire au-delà de ses frontières. Soutenir les clubs, le sport scolaire, le parasport, les manifestations sportives ou encore la

renovation d'équipements sportifs, c'est s'engager pour le lien social, l'émancipation, la santé... Conscients de l'importance de nos associations pour le tissu local nous avons fait le choix de maintenir, malgré un contexte budgétaire difficile et contraint, le dispositif des emplois associatifs essentiel pour de nombreuses structures afin de pouvoir se projeter.

LE TOURISME COMME VITRINE DU TERRITOIRE

Nos espaces naturels sont autant de richesses fragiles que l'on se doit de préserver. Nous nous engageons à promouvoir un tourisme durable qui soit respectueux des habitants et de l'environnement. Nous avons pour cela créé de nouveaux espaces naturels, une stratégie biodiversité, entrepris de limiter nos consommations énergétiques mais aussi développé l'utilisation de nos mobilités douces, par exemple lors du renouvellement de notre parc de véhicules.



**Groupe de la majorité départementale
Gauche sociale
et écologique**

UN INVESTISSEMENT SUR NOS INFRASTRUCTURES AU SERVICE DES HABITANTES ET HABITANTS

Nous avons également entrepris de nombreux travaux sur notre réseau routier tel que par exemple le pont de Lézardrieux qui a été rouvert au printemps après près de 3 ans de travaux de sécurisation. Nous accompagnons aussi les communes grâce au dispositif des contrats de territoires leur permettant de réaliser des projets structurants tels que des équipements sportifs ou culturels, des écoles. À travers tous ces exemples, nous avons fait le choix d'œuvrer pour un territoire durable, non pas au prix d'une attractivité à tout prix, mais qui se mesure à la qualité de vie, au dynamisme local et à la fierté de vivre sur un territoire solidaire et engagé. ●

Nous pouvons faire beaucoup pour la transition écologique

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE COMME STRATÉGIE GLOBALE

La transition écologique irrigue l'ensemble des politiques publiques portées par le Département. C'est particulièrement vrai pour les aides aux communes dans le cadre du dispositif du contrat départemental de territoire adopté en 2022. Ce sont déjà 54 projets en lien avec la transition écologique, pour un investissement de 34 millions d'euros, qui ont ainsi pu voir le jour. Lorsque le Département finance une rénovation énergétique d'école, une modernisation d'éclairage public ou le remplacement d'une chaudière par une chaufferie bois-énergie, il réduit les émissions de gaz à effet de serre (GES) et diminue les factures énergétiques des communes.

DES EFFORTS QUI PORTENT LEURS FRUITS

Les premiers résultats sont là. Depuis le début du mandat, nous avons réduit de 46 % les émissions directes liées aux énergies fossiles du Département et stabilisé la

consommation électrique (+0,4%). C'est le fruit d'investissements lourds dans la rénovation thermique de nos bâtiments et collèges, d'un travail d'optimisation du patrimoine bâti départemental, d'une évolution des pratiques des services départementaux.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET JUSTICE SOCIALE SONT INDISSOCIABLES

Cette transition écologique, nous devons la réussir collectivement. Elle doit être juste et accessible, personne ne doit être laissé de côté car souvent les premiers exposés aux effets du changement climatique et à la hausse des coûts de l'énergie sont les plus fragilisés. C'est avec cette conviction forte que nous portons un plan de soutien à la construction et à la réhabilitation de 303 logements sociaux en 2025.

UNE NÉCESSAIRE POURSUITE DE NOS ACTIONS

Soucieux de poursuivre nos engagements, nous avons voté un certain nombre de me-

sures supplémentaires. Lors du dernier Débat d'orientations budgétaires, nous avons adopté un plan de décarbonation 2026-2028 qui vise par exemple une nouvelle réduction de l'ordre de 18,5 % de nos émissions directes de GES. Ce nouveau plan vient renforcer et compléter notre stratégie notamment « mobilités durables » votée en 2024 et nos travaux pour l'adoption d'une démarche d'adaptation au changement climatique. Face à l'intensification des impacts climatiques, réduire nos émissions et préparer notre territoire sont désormais deux priorités indissociables. La transition écologique est un défi collectif, social et démocratique. Nous continuerons à œuvrer en conjuguant transition écologique et justice sociale pour laisser aux générations futures, une planète dans les meilleures conditions possibles. ●



Propos recueillis par
Kristell Hano-Rabet
Photo : DR

Laurent Richard

Illustrateur



Illustrateur installé à Binic, Laurent Richard a tracé sa voie dès son plus jeune âge. Il effectue sa scolarité en lettres et arts plastiques au lycée Ernest-Renan de Saint-Brieuc, et ses rencontres avec des auteurs tels que Jean-Claude Fournier ou Alain Goutal, dans leurs ateliers respectifs, confirment son envie de faire de l'illustration son métier. Il s'oriente alors vers des études d'arts appliqués à Paris avant de devenir enseignant et de publier ses premiers albums jeunesse. Un domaine qu'il considère à cette époque plus varié que la bande dessinée. Parmi ses premières créations figurent *Bali*, adapté en dessin animé, ou encore *Tao le petit samouraï*. Quelques années plus tard, il élargit son registre et revient à son ambition initiale, la BD notamment adulte. Il travaille alors avec différents auteurs comme Benoît Broyart, ou encore

Arnaud Le Gouëfflec avec qui il signe en 2025 le roman graphique *Deux Femmes*, qui nous plonge au cœur de la piraterie féminine. Des collaborations que Laurent Richard apprécie et qu'il explore également à travers des spectacles illustrés avec des musiciens et des auteurs. Il y a maintenant plusieurs années que cet amoureux de la mer, passionné d'apnée et de plongée sous-marine, est revenu installer son atelier sur sa terre natale. Pour nous, il s'est prêté au jeu du portrait chinois.



Ah si j'étais...

- **Un souvenir** - Mon baptême de plongée sous-marine en bouteille à 17 ans à Port Moguer à Plouha. Ça a changé ma vie, c'est un moteur dans mes voyages, dans mes envies.
- **Un mot** - Horizon. Cette ligne d'horizon que l'on a sur nos plages en Côtes d'Armor m'a manqué quand j'étais à Paris.
- **Une couleur** - Glaz, ce mélange de bleu et de vert.
- **Un monument** - Les maisons à colombages du cœur historique de Dinan.

- **Un lieu** - L'île de Bréhat. L'élément marin me fascine depuis longtemps et l'environnement d'une île, c'est quelque chose de très puissant pour moi.
- **Une chanson** - *J'ai 10 ans* d'Alain Souchon. C'est à peu près ce que je ressens quand je me pose à ma table dans mon atelier. Être illustrateur, c'était un rêve d'enfant devenu réalité.
- **Un animal** - Un requin peau bleue. C'est un animal fascinant.

- **Un personnage** - Corto Maltese, ce personnage anti-héros. Très jeune, j'ai beaucoup aimé le dessin d'Hugo Pratt, l'auteur de cette BD.
- **Une émotion** - L'intérêt, qui mène à la curiosité.
- **Un film** - L'adaptation de *L'île au Trésor* de Robert Louis Stevenson. J'en ai un souvenir d'enfance assez marquant.
- **Une citation** - « *La lutte et la révolte impliquent toujours une certaine quantité d'espérance, tandis que le désespoir est muet* », de Charles Baudelaire.



Album "Deux femmes" aux éditions Glénat

